

CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA RENAISSANCE
Université François-Rabelais de Tours - Centre National de la Recherche Scientifique

Conception graphique et mise en page
Alice Loffredo-Nué

© 2017, **Brepols Publishers**, Turnhout, Belgium.

ISBN 978-2-503-56815-7

D/2017/0095/271

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.

Printed in the E.U. on acid-free paper



Le colloque, dont le présent volume constitue les actes, a reçu le soutien de la
FONDATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL, HISTORIQUE ET ARTISANAL (LAUSANNE)

En couverture : PEINTRE LOMBARD DU XV^e SIÈCLE, *Portrait du cardinal Ascagne Sforza (?)*,
ca 1484-1490, MILAN, Musée Poldi-Pezzoli, Inv. 3505.

Église et État

Évêques et cardinaux

princiers et curiaux (xiv^e - début xv^e siècle) :
des acteurs du pouvoir

Textes réunis et édités par
Monique Maillard-Luybaert, Alain Marchandisse,
Bertrand Schnerb

Collection | Études Renaissance
Dirigée par Philippe Vendrix & Benoist Pierre

BREPOLS

2017

JACQUES DE COÏMBRE (1433-1459), un cardinal lusitano-bourguignon*

Alain Marchandise

Fonds de la Recherche Scientifique-FNRS, Université de Liège - Transitions -
Unité de recherches sur le Moyen Âge & la première Modernité

Christophe Masson

Université de Liège - Transitions - Unité de recherches sur le Moyen Âge
& la première Modernité

Monique Sommé

Université d'Artois

Plantons le décor historique grâce à un tableau. Et quel tableau ? Rien moins que l'un des chefs-d'œuvre absolus de l'art ibérique : les six *Panneaux de saint Vincent*, conservés au Musée national d'Art ancien de Lisbonne, datés des environs de 1445 et aujourd'hui attribués à Nuno Gonçalves, le peintre officiel du roi Alphonse V de Portugal, réputé actif entre 1450 et 1471 et mort avant le 26 juillet 1492. L'on peut penser que, dans les deux panneaux centraux, dits de l'*Infante* et de l'Archevêque, et dans celui des Chevaliers, à droite, une galerie de portraits royaux et princiers, membres de l'*Ínclita geração*, la génération illustre des infants issus du roi Jean I^{er} d'Aviz et de son épouse, Philippa de Lancastre, posthumes pour certains d'entre eux, s'égrainent, unis dans une même vénération envers un personnage dupliqué et revêtu des atours de saint Vincent. D'après un essai d'identification récent¹, un parmi beau-

* Nos plus vifs remerciements à Bernard DELMAIRE (Université de Lille), Michaël DEPRETER (Université libre de Bruxelles), Luis Adão DA FONSECA (Université de Porto), Andrea DI LORENZO (Musée Poldi Pezzoli, Milan), Jonathan DUMONT (Université de Liège), Laurent HABLOT (EHESS – Paris), Monique MAILLARD-LUYPAERT (Université Saint-Louis, Bruxelles – Grand Séminaire, Tournai), Jacques PAVIOT (Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne), Nicolas SCHROEDER (F.R.S.-FNRS – Université libre de Bruxelles), Marie VAN ECKENRODE (Université catholique de Louvain – Archives de l'État), Laurent VISSIÈRE (Université Paris Sorbonne), ainsi que la personne à laquelle nous devons la fig. 5, pour l'aide qu'ils nous ont apportée dans l'élaboration de la présente étude. Des indications biographiques et géographiques ne seront proposées que dans le cas de personnages et de lieux jouant un rôle d'importance dans la vie et dans la carrière de Jacques de Portugal.

coup d'autres, différent de celui qu'a proposé Jacques Paviot avec nombre d'arguments convergents², le saint, c'est l'*Infante Santo*, Ferdinand (1402-1443), le fils de Jean I^{er}, dont le martyr, à Fez, en juin 1443, constituera l'issue du siège de Tanger de 1437. Alentour, sur le panneau de l'*Infante*, ses frères et sœurs : à sa gauche, Henri, duc de Viseu, le célèbre Henri le Navigateur (1394-1460), et à ses pieds, le roi Édouard (1391-1438) ; à sa droite, Isabelle, duchesse de Bourgogne, l'épouse de Philippe le Bon, et celle d'Édouard, Éléonore d'Aragon. Entre Henri et Édouard apparaît le fils de ce dernier, le roi Alphonse V (1432-1481), qui succéda à son père en 1438, mais régna *de jure* puis *de facto*, entre 1438 et 1448, sous la régence de son oncle Pierre, Pierre l'Africain, duc de Coïmbre (1392-1449). Sa main touche celle de l'Infant, sur le Panneau de l'Archevêque, lequel tire son nom du personnage mitré présenté à l'arrière-plan, soit Pierre de Noronha, archevêque de Lisbonne (ca 1396-1452). Ce sont les Bragance, en premier lieu le duc Alphonse (ca 1380-1461), le fils illégitime du roi Jean I^{er}, qui occupent le Panneau des Chevaliers. À la différence de Pierre (1429-1466), le fils aîné du régent et d'Isabelle d'Urgell, connétable de Portugal début 1443, qui surplombe son père, sur le panneau de droite, il est un personnage dont l'absence est criante, et ce même si on le reconnut parfois sous les traits du saint³, le frère de Pierre en l'occurrence, l'objet même des propos que nous allons développer ici : Jacques de Coïmbre. Banni du retable, mentionné, mais de façon ponctuelle, il l'est quasi tout autant dans la vie politique du temps. Est-ce à dire que le personnage ne mérite pas les honneurs d'une étude scientifique ? Certainement pas. Aussi bien, dans les pages qui suivent, nous nous attacherons à démontrer que, s'il n'a pas connu une existence foisonnante, en termes politiques, Jacques montra de belles dispositions à incarner l'acteur majeur du pouvoir qu'il serait devenu si sa mort, alors qu'il avait à peine 26 ans, ne l'avait pas empêché de donner la pleine mesure de son talent.

* * *

- 1 J. F. DE ALMEIDA, M. M. BARROSO DE ALMEIDA, *Les Panneaux de Nuño Gonçalves, L'art ibérique au XV^e siècle, Dossiers de L'Art*, n° 132, 2006, p. 2-18. Le lecteur voudra bien se reporter à la reproduction du retable sur le site du musée lisboète ; URL : <<http://www.museudearteantiga.pt/colecoes/pintura-portuguesa/paineis-de-sao-vicente>>, consulté le 05 janvier 2016.
- 2 J. PAVIOT, Le Polyptyque de saint Vincent attribué à Nuno Gonçalves (Lisbonne, Musée national d'art ancien). Essai d'interprétation, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 2007, p. 255-282, où l'on aura une excellente idée de la littérature antérieure sur le sujet.
- 3 Ainsi A. Belard da Fonseca, entre 1957 et 1967, d'après *Ibid.*, p. 264 n. 32.

Né le 17 septembre 1433⁴, Jacques est l'un des cadets d'une fratrie qui, outre lui-même, compte deux garçons et quatre filles : Pierre, évoqué précédemment⁵, et Jean ; Isabelle, Béatrice, Philippa et Catherine⁶. De son enfance et de son adolescence, on ne connaît que peu de chose. Dès son plus jeune âge, il bénéficia des meilleurs précepteurs⁷, en particulier Alvaro Alfonso, frère de Ruy da Cunha, l'un des chevaliers les plus écoutés du père de Jacques, Pierre de Coïmbre⁸, et futur évêque de Silves⁹ ; il étudia le latin¹⁰, puis fut formé aux deux droits à l'Université de Coïmbre, où il semble s'être distingué par ses qualités intellectuelles¹¹. Il est vrai que son environnement familial, auprès d'un père épris de lettres classiques, qui assura la traduc-

- 4 C'est la date proposée par V. LEITE FRÔES, *Le cardinal du Portugal: célébration de la vie et mémoire de la mort à Florence au Quattrocento, A Igreja e o Clero Português no Contexto Europeu. The Church and the Portuguese Clergy in the European Context. La Chiesa e il Clero Portoghese nel Contexto Europeu. L'Église et le Clergé Portugais dans le Contexte Européen*, Lisbonne, 2005, p. 257, et également par R. AUBERT, Art. Jacques de Portugal, *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. 26, Paris, 1997, col. 726, à consulter avec précautions. Bien que V. Leite Frôes propose une date de mort erronée, à savoir le 20 mai 1459 (voir *infra*), cet auteur calcule manifestement la date de naissance sur la base de la date exacte du décès du personnage, soit le 27 août 1459, et de l'épithète que comporte son tombeau, qui le dit mort à l'âge de 25 ans, 11 mois et 10 jours, en 1459 (F. HARTT, G. CORTI, C. KENNEDY, *The Chapel of the Cardinal of Portugal at San Miniato in Florence*, Philadelphie, 1964, ill. 68 et 69).
- 5 À son sujet, voir L. A. FONSECA, *O Condestável D. Pedro de Portugal*, Porto, 1982.
- 6 F. M. ROGERS, *The Travels of the Infante Dom Pedro of Portugal*, Cambridge (Mass.), 1961, tabl. généal. entre les p. 2 et 3. Si Philippa (P. MAYOLAS, *La princesa a l'exili. Felipa de Coimbra i d'Urgell (1435-1497)*, Barcelone, 2011) vécut au couvent d'Odivelas, où elle mourut à l'âge de 60 ans et fut inhumée, l'existence de Catherine, sa sœur, est entourée de mystère, peut-être lié à sa santé physique ou mentale. Elle a été enterrée au monastère de Sainte-Claire de Coïmbre, dans la tombe qui avait été érigée pour sa mère. Voir ROGERS, *The Travels of Pedro*, p. 28, 77 (spéc.), 318 n. 35 ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal, The Chapel of the Cardinal of Portugal*, p. 31.
- 7 VESPASIANO DA BISTICCI, *Le Vite*, éd. A. GRECO, t. 1, Florence, 1970, p. 193. Sur cet humaniste et libraire florentin (1421-1498) et ses *Vite*, source majeure pour l'histoire du xv^e siècle italien humaniste, voir l'introduction à l'éd. mentionnée.
- 8 KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 44. Sur Pierre de Coïmbre, voir M. E. CORDEIRO FERREIRA, Art. Pedro, Infante D. (1392-1449), *Dicionário de História de Portugal*, t. 5, Porto, 1992, p. 29-31.
- 9 Portugal, rég. et sous-rég. Algarve, distr. Faro. Sur Alvaro Alfonso, voir FRANCISCO DA FONSECA, *Evora gloriosa. Epilogo dos quatro Tomos da Evora Illustrada, que compoz o R. P. M. Manoel Fialho da Companhia de Jesu*, Rome, 1728, p. 290 ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 44.
- 10 Voir n. 7.
- 11 ANTÓNIO CAETANO DE SOUSA, *História genealógica da casa real portuguesa*, éd. M. LOPEZ DE ALMEIDA, C. PEGADO, t. 2, Coïmbre, 1946, p. 51 ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 30 ; A. DE PORTUGAL DE FARIA, O Cardeal D. Jayme de Portugal. 1434-1459, dans Id., *Portugal e Italia*, t. 2, *Elenco de manuscritos portugueses ou referentes a Portugal existentes nas Bibliothecas de Italia, precedido de um supplemento geral ao « Ensaio de Dictionario Bibliographico »*, Leorne, 1900, p. 223 ; A. BELARD DA FONSECA, *O mistério dos Painéis. O Cardéal Dom Jaime de Portugal*, 2^e éd., Lisbonne, 1963, p. 36 ajoute qu'il étudia également à l'université de Lisbonne.

tion en portugais du *De officiis* de Cicéron¹², en encouragea d'autres, telles celle des *De senectute* et *De amicitia* du même Cicéron, et adapta en *Virtuosa Benfeitoria* le *De beneficiis* de Sénèque, créait un climat culturel des plus favorables¹³. Jacques composera d'ailleurs lui-même, semble-t-il, un poème prônant le mépris de la vie mondaine¹⁴ et un manuscrit annoté de sa main aurait été conservé¹⁵. Les derniers moments de son existence portugaise seront violents et tragiques, puisqu'ils se déroulèrent sur un champ de bataille et dans les geôles d'une prison. La compréhension de ces événements nécessite quelques linéaments d'histoire portugaise du temps¹⁶. Le décès inopiné du roi Édouard I^{er} suscita de nombreux conflits au sein de sa famille, tant à propos de l'exercice du pouvoir que sur le plan des conceptions en matière de noblesse et d'expansion territoriale et militaire. Durant la minorité du successeur d'Édouard, le roi Alphonse V¹⁷, âgé de six ans seulement, naquit une opposition à propos de la régence entre la reine-mère Éléonore d'Aragon¹⁸, qui en avait été chargée par le défunt roi, et Pierre, le père de Jacques, qui la revendiqua. Le duc de Coïmbre défendait un pouvoir royal auquel il entendait subordonner une noblesse que ses opposants voulaient voir renforcée dans son importance politique.

- 12 DOM PEDRO, *Livro dos ofícios de Marco Tullio Ciceram*, éd. J. M. PIEL, Coïmbre, 1948.
- 13 INFANT PEDRO et FREI JOÃO VERBA, *Livro da Virtuosa Benfeitoria*, éd. A. CALADO, Coïmbre, 1994; D. GALLET-GUERNE, *Vasque de Lucène et la Cyropédie à la cour de Bourgogne (1470). Le traité de Xénophon mis en français d'après la version latine du Pogge. Étude. Édition des Livres I et V*, Genève, 1974, p. 10 et n. 54, 15 n. 95 et 96; D. MARTINS, O *De Beneficiis* de Séneca e a *Virtuosa Benfeitoria* do Infante don Pedro, *Revista portuguesa de Filosofia*, t. 21, No XIX Centenário da Morte de Séneca, 1965, p. 255-321; M. A. DE OLIVEIRA BRAGA, *Os benefícios Honrosos na Vituosa Benfeitoria do Infante D. Pedro*, Porto, 1955; CORDEIRO FERREIRA, Art. Pedro, p. 29; ROGERS, *The Travels of Pedro*, p. 20, 51, 313, 329; KENNEDY, CORTI, The Cardinal James of Portugal, p. 29; LEITE FRÓES, Le cardinal du Portugal, p. 259. R. RICARD, L'Infant D. Pedro de Portugal et *O livro da Virtuosa Benfeitoria*, *Bulletin des Études portugaises et de l'Institut français au Portugal*, n^{lle} sér., t. 17, 1953, p. 5-14 indique que Pierre composa également trois ouvrages perdus – deux traductions en portugais du *De re militari* de Végèce et du *De regimine principum* de Gilles de Rome, cette dernière ayant peut-être été élaborée par Vasque de Lucène, sur son initiative, et des *Oras da confissom* – ainsi que, outre des lettres traitant de théories politiques et de la culture du temps, un *Memoria par à pregação do Conde Nonu Alvarez*, une oraison liturgique du connétable Nuno Álvares, un *Regimento da casa do Infanta* et un *Regimento dos Capellaens do Infante*. C. T. ALLMAND, *The De Re Militari of Vegetius. The Reception, Transmission and Legacy of a Roman Text in the Middle Ages*, Cambridge, 2011, p. 175, parle d'indices à propos d'une traduction en portugais du *De re militari*, peut-être réalisée par l'Infant, dans les années 1430, mais aucun texte n'a pu être découvert.
- 14 J. P. OLIVEIRA MARTINS, *Os filhos de D. João I.*, 6^e éd., Lisbonne, 1936, p. 358.
- 15 KENNEDY, CORTI, The Cardinal James of Portugal, p. 31, 36.
- 16 J.-F. LABOURDETTE, *Histoire du Portugal*, Paris, 2000, p. 123-126; H. BAQUERO MORENO, *A batalha de Alfarrobeira. Antecedentes e significado histórico*, 2 vol., Coïmbre, 1973.
- 17 Sur ce personnage, voir C. BATLLE, L. VONES, Art. A. V., *Lexikon des Mittelalters*, rééd., t. 1, Munich, 2003, col. 405-407; S. A. GOMES, *D. Afonso V o Africano*, [Lisbonne], 2009.
- 18 Sur Éléonore, voir J. VERÍSSIMO SERRÃO, Art. Leonor^a, rainha d. (?-1445), *Dicionário de História de Portugal*, t. 3, 1992, p. 483-484.

Au surplus, il se montrait réticent à poursuivre la croisade marocaine, appréciée de cette même noblesse, croisade à laquelle il préférait l'aventure atlantique. La guerre civile qui éclata alors entre Pierre, appuyé par la petite noblesse et la bourgeoisie, et Alphonse¹⁹, son demi-frère, capitaine du parti de la reine, se conclut, en 1442, par la reconnaissance de Pierre au titre de régent et la remise du duché de Bragance à Alphonse. Éléonore prit alors le chemin de l'exil. Durant le gouvernement de Pierre, les tensions politiques et sociales ne s'apaisèrent pas, en particulier entre ce dernier et le duc de Bragance. Ne furent guère appréciées les dispositions prises par Coïmbre pour accroître la puissance de ses proches, en particulier le mariage entre sa fille Isabelle (1432-1455) et le jeune roi Alphonse. Le mémorialiste bourguignon Olivier de La Marche s'en fait l'écho lorsqu'il signale que *les malvuillans [...] disoient que le duc de Coymbres soi enrichissoit des biens du Roy et du royaume, et qu'il estoit mieulx seigneur que le Roy, et que nul n'avoit advancement ou office s'il n'estoit à luy; et d'aulture part qu'il avoit marié sa fille au Roy pour soy fortifier, en affoiblissant le Roy et le royaume*²⁰. Quelle qu'ait été leur véracité, de telles considérations finirent par investir l'esprit du jeune roi, sous la coupe de Bragance. Et par déboucher, en 1448, sur une nouvelle guerre civile et sur la bataille d'Alfarrobeira, le 20 mai 1449. Pierre de Coïmbre y trouva la mort, tandis que, semble-t-il, ses fils Jacques, qui disposait d'un porte-bannière en la personne du fidalgo Luis Gomes de Grã et avait même été chargé par son père de mener une partie de l'armée²¹, et Jean furent capturés après avoir été découverts sous un amoncellement de corps²². Leur cousin Alphonse ordonna aussitôt leur emprisonnement, dont il tâcha de se justifier au gré d'ambassades mandatées auprès du pape et de divers dynastes²³. Isabelle d'Aragon²⁴, la mère des captifs, qui se trouvait à Coïmbre lorsque la douloureuse

19 Sur Alphonse, voir ID., Art. Afonso⁸, D., conde de Barcelos e 1.^o duque de Bragança (1380 ?-1461), *Ibid.*, t. 2, 1992, p. 35-36.

20 OLIVIER DE LA MARCHE, *Mémoires*, éd. H. BEAUNE, J. D'ARBAUMONT, t. 2, Paris, 1884, p. 137.

21 ANTÓNIO CAETANO DE SOUSA, *História genealógica da casa real portuguesa*, p. 51; BAQUERO MORENO, *A batalha de Alfarrobeira*, t. 1, p. 263, 353, 432 n. 122; GOMES, D. Afonso V, p. 95, 98; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 35.

22 ANTÓNIO CAETANO DE SOUSA, *História genealógica da casa real portuguesa*, p. 51; *Crónicas dos Reis de Portugal reformadas pelo Licenciado Duarte Nunes de Leão*, éd. M. LOPES DE ALMEIDA, Porto, 1975, p. 852; KENNEDY, CORTI, The Cardinal James of Portugal, p. 30; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 35; DE PORTUGAL DE FARIA, Cardeal Jayme de Portugal, p. 223; J. VERÍSSIMO SERRÃO, Art. Jaime, Cardeal D. (1434-1459), *Dicionário de História de Portugal*, t. 3, p. 350.

23 RUI DE PINA, Chronica do senhor rey D. Affonso V, *Crónicas. D. Sancho I, D. Afonso II, D. Sancho II, D. Afonso III, D. Dinis, D. Afonso IV, D. Duarte, D. Afonso V, D. João II*, éd. M. LOPES DE ALMEIDA, Porto, 1977, p. 757; Lettre d'Alphonse, 27 mai 1449, *Monumenta Henricina*, t. 10, 1449-1451, éd. A. J. D. DINIS, Coïmbre, 1969, p. 79-81; KENNEDY, CORTI, The Cardinal James of Portugal, p. 30.

24 Sur Isabelle, voir A. JAVIERRE, Art. Isabel de Urgel, *Dicionário de História de Portugal*, t. 3, p. 345.

information lui fut communiquée, prit aussitôt la route, visitant monastère après monastère, en quête d'une libération pour ses enfants. Pour ce faire, elle s'adressera notamment, en vain, à Isabelle, la sœur de Jacques, reine du Portugal²⁵.

À la nouvelle de cette issue funeste pour ses neveux, qui lui parvint un mois après les faits²⁶, Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne depuis vingt ans, tout comme Charles de Charolais, son fils, s'émurent²⁷ et le couple ducal, dont, avec la guerre civile, les relations politiques et diplomatiques avec le Portugal s'étaient sensiblement détériorées²⁸, décida d'y envoyer une ambassade. C'est Jean Jouffroy, alors doyen du prieuré clunisien de Saint-Vivant-sous-Vergy, dans le diocèse d'Autun, qui fut chargé de cette mission, le 11 août 1449. Il exigea du roi des excuses pour les actes qui conduisirent à la mort de Pierre de Coïmbre, la reconnaissance de l'innocence de ce dernier, la garantie, pour lui, d'une sépulture selon son rang dans la chapelle royale du monastère de Batalha – Isabelle se disait prête à organiser elle-même les funérailles –, pour sa famille le respect de ses droits et propriétés, et, bien évidemment, l'élargissement des infants ducaux²⁹. Au gré de quatre sermons, pour la plupart prononcés à Evora, Jean Jouffroy mit en exergue les crimes du roi et de son entourage, dont les valeurs n'ont aucune commune mesure avec celles de leurs ancêtres, des crimes rendus plus ignobles encore par la proximité familiale des victimes, le caractère licite du combat de Pierre de Coïmbre compte tenu de la félonie de son souverain seigneur et l'interdiction de priver les successeurs du prince du duché héréditaire de Coïmbre. Ces *orationes*, dans lesquelles transparaitra la préoccupation du comte de Charolais pour le sort de ses cousins, auront au moins la vertu de permettre la libération de Jacques et de son frère, ainsi que celle de leur

25 RUI DE PINA, *Chronica do senhor rey D. Affonso V*, p. 755; GOMES, *D. Afonso V*, p. 105; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 30.

26 J. PAVIOT, *Portugal et Bourgogne au XV^e siècle (1384-1482)*. *Recueil de documents extraits des archives bourguignonnes*, Lisbonne-Paris, 1995, p. 44, 377, n° 302.

27 *Ibid.*, p. 45.

28 A. H. DE OLIVEIRA MARQUES, *Portugal na crise dos séculos XIV e XV*, Lisbonne, 1987, p. 321; LABOURDETTE, *Histoire du Portugal*, p. 117.

29 *Crônicas dos Reis de Portugal*, p. 855; RUI DE PINA, *Chronica do senhor rey D. Affonso V*, p. 757-758; BAQUERO MORENO, *A batalha de Alfarrobeira*, p. 517-518; C. FIERVILLE, *Le cardinal Jean Jouffroy et son temps (1412-1473)*. *Étude historique*, Paris, 1874, p. 153; C. MÄRTL, *Kardinal Jean Jouffroy († 1473)*. *Leben und Werk*, Sigmaringen, 1996, p. 72-78; OLIVEIRA MARTINS, *Os filhos de D. João I*, p. 350-351; PAVIOT, *Portugal et Bourgogne*, p. 44-45, 377; J. VERRÍSSIMO SERRÃO, *Relações históricas entre Portugal e a França (1430-1481)*, Paris, 1975, p. 31. Sur Jouffroy, voir en dernier lieu *Le goût de la Renaissance italienne. Les manuscrits enluminés de Jean Jouffroy, cardinal d'Albi (1412-1473)*, éd. M. DESACHY, G. TOSCANO, Milan, 2010; *Deux bibliophiles humanistes. Bibliothèques et manuscrits de Jean Jouffroy et d'Hélian Jouffroy*, éd. M. DESACHY, Paris, 2012. Saint-Vivant-sous-Vergy: Curtil-Vergy, France, dép. Côte d'Or, arr. Dijon, cant. Gevrey-Chambertin.

sœur Béatrice, qui avait été leur compagne d'infortune. Le futur cardinal partagera le voyage de retour vers les Pays-Bas du doyen de Vergy³⁰.

Des trois neveux et nièce de la duchesse de Bourgogne³¹, Jacques de Portugal arriva le premier à L'Écluse³², l'avant-port de Bruges, en janvier 1450³³. Selon Olivier de La Marche, il était *grandement accompagné de chevaliers, de nobles hommes et aultres, qui tous estoient fugitifz avecques luy du royaume de Portugal. Et vint l'enfant domp Jaques devers le duc a Bruges, qui le receut moult honorablement, et luy bailla estat et pension pour luy et pour tous ses gens*³⁴. En fait Jacques vécut sa première année à la cour de Bourgogne dans la compagnie de la duchesse Isabelle de Portugal, sa tante³⁵, comme l'atteste le troisième compte du maître de sa chambre aux deniers, Humbert de Plaine³⁶. Dans l'en-tête des écrous (*escroes*) journaliers, ces longues bandes de parchemin sur lesquelles sont inscrites les dépenses quotidiennes des hôtels, les personnes notables de l'entourage de la duchesse ou du duc sont nommées. C'est ainsi qu'apparaît pour la première fois le nom de Jacques le samedi 10 janvier 1450 : *Madame la duchesse de Bourgoingne et de Brabant, monseigneur le comte de Charrollois, Jaques monseigneur de Portugal et mes damoiselles d'Estampes et de Bourbon tout le jour a Bruges*³⁷. Isabelle de Portugal aimait séjourner dans cette

30 *Crónicas dos Reis de Portugal*, p. 855 ; BAQUERO MORENO, *A batalha de Alfarrobeira*, p. 518-519 ; FIERVILLE, *Le cardinal Jean Jouffroy*, p. 154, 157, 165-168, 171, 173, 177-183 ; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 35 ; OLIVEIRA MARTINS, *Os filhos de D. João I*, p. 350-351 ; PAVIOT, *Portugal et Bourgogne*, p. 44-45 ; VERRÍSSIMO SERRÃO, *Relações históricas entre Portugal e a França*, p. 31-37 ; GOMES, *D. Afonso V*, p. III.

31 M. SOMMÉ, *Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne. Une femme au pouvoir au XV^e siècle*, Villeneuve d'Ascq, 1998, La famille portugaise, p. 77-89.

32 Sluis : Pays-Bas, prov. Zélande.

33 OLIVIER DE LA MARCHE, *Mémoires*, t. 2, p. 135-141 ; Baronne A. DE LAGRANGE, Itinéraire d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne et comtesse de Flandre, *Annales du Comité flamand de France*, t. 42, 1938, p. 134-135 ; W. SCHULZ, *Andreaskreuz und Christusorden. Isabella von Portugal und der burgundische Kreuzzug*, Fribourg, 1976, p. 211-212 ; GOMES, *D. Afonso V*, p. III, 113.

34 OLIVIER DE LA MARCHE, *Mémoires*, t. 2, p. 135. Parmi ceux qui l'accompagnèrent, retenons João de Coimbra, tabellion général du royaume entre le Douro et le Mondego, ou encore Martim Fernandes de Gouveia, chapelain de l'infant Pierre, qui deviendra en mai 1456 clerc du diocèse de Cambrai. BAQUERO MORENO, *A batalha de Alfarrobeira*, p. 440, 462.

35 RUI DE PINA, *Chronica do senhor rey D. Afonso V*, p. 758 ; ANTÓNIO CAETANO DE SOUSA, *História genealógica da casa real portuguesa*, p. 51 ; OLIVEIRA MARTINS, *Os filhos de D. João I*, p. 354 ; VERRÍSSIMO SERRÃO, Art. Jaime, p. 350.

36 Troisième compte, LILLE, Archives départementales du Nord (= ADN), B 3340. Humbert de Plaine fut *commis à tenir le compte de la dépense ordinaire et extraordinaire de la duchesse*, par lettre de commission du 16 janvier 1448, éditée dans U. SCHWARZKOPF, *Die Rechnungslegung des Humbert de Plaine über die Jahre 1448 bis 1452. Eine Studie zur Amtsführung des burgundischen maître de la chambre aux deniers*, Göttingen, 1970, p. 166-167. Il exerça cette charge de janvier 1448 à décembre 1455 ; SOMMÉ, *Isabelle de Portugal*, p. 320-321.

37 LILLE, ADN, B 3415, n° 116366 ; en-tête copié dans le troisième compte d'Humbert de Plaine, B 3340, fol. 4r : *Mademoiselle d'Étampes* : Jacqueline d'Ailly, épouse de Jean, comte

ville où résidaient de nombreux Portugais et elle y fit construire à ses frais un nouveau palais dans les années 1448-1452³⁸. Elle acheta une maison pour son neveu que celui-ci ne put guère occuper puisqu'il partit à Rome en mars 1451. Cette maison n'était pas encore entièrement payée en 1452³⁹.

L'arrivée de Jacques et les échos de sa captivité durent grandement peiner Isabelle de Portugal puisque celle-ci écrivit immédiatement au pape Nicolas V. Ce dernier répondit par les lettres *Querelam dilecte* datées du 21 mai 1450 et adressées à différents évêques; il s'y plaint du traitement inhumain du corps de Pierre de Coïmbre et excommunie tous ceux qui en ont opéré le recel. Le 1^{er} janvier 1452, le pape révoquera ces dispositions après avoir appris que le roi de Portugal avait daigné donner une sépulture chrétienne au défunt infant et ordonnera que les excommuniés, dont les peines ecclésiastiques avaient été levées, soient réintégrés dans leurs bénéfices et dignités, ce qui marqua la fin de la crise diplomatique née des suites de la bataille d'Alfarrobeira⁴⁰.

La venue de Béatrice est aussi connue par le compte d'Humbert de Plaine, à la date du 26 novembre 1450 : *Et cedit jour veint madamoiselle de Quimbres, niepce de madicte dame, disner a Nostre Dame d'Ardembourg, soupper et giste a Bruges*⁴¹. Olivier de La Marche rapporte cet événement, avec deux erreurs, sur l'année et sur le prénom de la jeune fille : *En celluy an cinquante et ung, vint par deçà madame Ysabel de Coymbres, et Jehan monseigneur, son frere, qui vint depuis en icelle mesme saison. Iceulx frere et seur furent depuis moult bien adressez de vertuz et de bonnes meurs*⁴². Par contre il souligne bien que Jean est arrivé ensuite. Le 6 mai 1453,

d'Étampes depuis 1436; *Mademoiselle de Bourbon* : Isabelle, nièce du duc, future épouse de Charles, comte de Charolais.

- 38 M. SOMMÉ, Isabelle de Portugal et Bruges: des relations privilégiées, *International Historisch Colloquium Vlaanderen-Portugal 15de-18de eeuw, Handelingen*, éd. A. VANDEWALLE, *Handelingen van het Genootschap voor Geschiedenis te Brugge*, t. 132, 1995, p. 265.
- 39 Compte de Jean Massiet, receveur général de la châtellenie de Cassel et du bois de Nieppe, 1451-1452, LILLE, ADN, B 4958, fol. 22v : il rembourse à Thomas de Marquis un emprunt de 600 écus deus de reste pour l'achat de la maison dudit Jaques de Coimbres, neveu de ma dite dame, assise en ladite ville de Bruges.
- 40 Lettres *Querelam dilecte*, 21 mai 1450, *Monumenta Henricina*, t. 10, p. 227-231; *Quadro Elementar das Relações Políticas e Diplomáticas de Portugal com ad diversas potencias di mundo desde e principio da monarchia portuguesa até aos nossos dias*, éd. L. A. R. DA SILVA, t. 10, Lisbonne, 1866, p. 35-37, 40-41; BAQUERO MORENO, *A batalha de Alfarrobeira*, p. 520; PAVIOT, *Portugal et Bourgogne*, p. 44-45, 377.
- 41 Troisième compte, LILLE, ADN, B 3340, fol. 42v. Ce texte reprend l'en-tête de l'écroû des dépenses de l'hôtel de la duchesse, B 3415, n° 116429.
- 42 OLIVIER DE LA MARCHE, *Mémoires*, t. 2, p. 210. Il ajoute p. 211 : *et assez tost après (en 1453) se fist le mariaige de monseigneur de Ravestain (Adolphe de Clèves), nepveu de monseigneur le duc Philippe, et de madame Ysabel de Coymbres, niepce de madame de Bourgogne; et se marierent en la ville de l'Isle, où furent faictes joustes et tournoiemens.*

Béatrice épousa à Lille Adolphe de Clèves, seigneur de Ravenstein⁴³, neveu du duc. Isabelle de Portugal négocia elle-même son traité de mariage⁴⁴, qui entraînait pour elle de lourdes charges, mais elle obtint de son époux l'autorisation de demander une aide aux villes et aux ecclésiastiques. Dans les lettres qu'elle adresse aux autorités urbaines, elle met en avant l'affection qu'elle porte à son unique nièce et l'importance des frais qu'elle a assumés *pour l'entretien de nostre dite niepce, de deux noz nepveux et de pluseurs autres personnes, leurs gens et serviteurs, qui tous ont esté deboutéz hors du royaume de Portingal*⁴⁵. Elle-même reçut des habitants de la châteltenie de Cassel un don de 1 000 écus d'or ou 2 400 l.⁴⁶ Béatrice demeura dans la compagnie de la duchesse sous le nom de *Madame de Ravestain*. Elle devint la belle-sœur d'Isabelle d'Étampes lorsque celle-ci épousa en 1456 Jean de Clèves, frère aîné d'Adolphe. Quand la duchesse se retira en 1457 dans son château de la Motte-au-Bois dans la forêt de Nieppe⁴⁷, Béatrice fut nommée première dame d'honneur dans l'hôtel d'Isabelle de Bourbon, la deuxième épouse du comte de Charolais⁴⁸. Tout en participant à la vie de cour, elle cachait des pratiques ascétiques, évoquées par George Chastelain : *portoit journellement la haire sur sa chair nue, jeunoit en pain et en eau mainte journée par fiction couverte, et son mary absent couchoit en la paille de son lit mainte nuyt*⁴⁹. Elle mourut au château du Quesnoy⁵⁰

43 Ravenstein, Pays-Bas, prov. Brabant septentrional.

44 SOMMÉ, *Isabelle de Portugal*, p. 84-87. Ce traité est édité dans ID., *Les Portugais dans l'entourage de la duchesse de Bourgogne Isabelle de Portugal (1430-1471)*, *Revue du Nord*, t. 77, 1995, p. 336-343. GOMES, *D. Afonso V*, p. 115.

45 *La correspondance d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne (1430-1471)*, éd. M. SOMMÉ, Ostfildern, 2009, p. 251-254, n^{os} 178 (à la ville de Malines), 179 (à Amiens), 180 (à Dijon). Voir aussi W. PARAVICINI, *Invitations au mariage. Pratique sociale, abus de pouvoir, intérêt de l'État à la cour des ducs de Bourgogne. 1399-1489*, Stuttgart, 2001, p. 88-97, n^o 70.

46 LILLE, ADN, B 4959, fol. 23r, *Autre recepte extraordinaire*.

47 M. SOMMÉ, Une mère et son fils : Isabelle de Portugal après son départ de la cour (1457-1471), et Charles le Téméraire, *Autour de Marguerite d'Écosse. Reines, princesses et dames du XV^e siècle. Actes du colloque de Thouars (23 et 24 mai 1997)*, éd. G. et P. CONTAMINE, Paris, 1999, p. 99-121.

48 Ordonnance du 30 mai 1458, pour l'hôtel d'Isabelle de Bourbon et de sa fille Marie : *Madame de Ravestain aura pour son plat, pour toutes choses, sans riens prendre en nulz des offices quelzconques, la somme de LX solz par jour. Item aura madicte dame de Ravestain dix bouches, comptees pour chascune bouche III solz, montant xxx solz. Die Hofordnungen der Herzöge von Burgund*, t. 1, *Herzog Philipp der Gute. 1407-1467*, éd. H. KRUSE, W. PARAVICINI, Ostfildern, 2005, n^o 19, p. 355, § 2 et 3 [1458]. Par lettre patente du 24 juillet 1459, Philippe le Bon mit fin à cette fonction et lui accorda une pension annuelle de 1 642 l. 10 s. de 40 gr., payable en trois fois à partir du 1^{er} janvier 1460, correspondant exactement au montant annuel de sa rétribution dans l'hôtel d'Isabelle de Bourbon : 11^e compte de Laurent le Maeck, receveur général de Flandre, LILLE, ADN, B 4105, fol. 91v. À la mort de Béatrice, cette pension fut attribuée à ses deux enfants, Philippe et Louise : LILLE, ADN, B 4107, fol. 68v.

49 GEORGE CHASTELAIN, *Chronique*, éd. J. B. M. C. KERVYN DE LETTENHOVE, t. 4, Bruxelles, 1864, p. 218.

50 Le Quesnoy, France, dép. Nord, arr. Avesnes-sur-Helpe, ch.-l. cant.

en Hainaut, l'une des résidences favorites du comte et de la comtesse de Charolais, le 25 février 1462, et fut inhumée dans l'église Notre-Dame du Quesnoy où Isabelle de Portugal fonda une chapellenie pour le salut de son âme⁵¹.

Jean, né en 1431, l'aîné des trois frères et sœur, arriva en Flandre le dernier, à la fin de l'année 1450 comme le laisse entendre Olivier de La Marche⁵². Contrairement à Béatrice, il n'est pas mentionné dans les écrous journaliers conservés de l'hôtel de la duchesse, ni dans ceux de l'hôtel du duc⁵³. Il mena une carrière diplomatique et militaire au service de Philippe le Bon. La duchesse avait écrit dès 1452 à son cousin Henri VI, roi d'Angleterre, pour lui demander de le prendre à son service ; le roi répondit le 11 février suivant qu'il était encore trop jeune, mais il accorda à Jean une rente annuelle de 2 000 saluts assignée sur le duché de Cornouailles⁵⁴. En 1453, Jean Coelho, *écuyer, son serviteur*, fut envoyé deux fois en Angleterre, en janvier et en mai, puis en octobre à Calais, au sujet des réparations dues de part et d'autre pour dommages commis en mer⁵⁵. Jean de Coïmbre combattit dans l'armée ducale contre les Gantois révoltés et il fut fait chevalier par le duc le 16 juin 1452⁵⁶. Lors de la bataille de Gavre le 23 juillet 1453, il était à la tête de huit hommes et il reçut à cette occasion la somme de 200 l. de 40 gr.⁵⁷. Le 17 février 1454, il était naturellement présent au banquet du Faisan, d'abord dans le cortège qui suivait le chevalier au cygne, Adolphe de Clèves, son beau-frère, puis à table où il prêta le vœu de partir en croisade⁵⁸. La même année Philippe le Bon, avant de se diriger vers l'Allemagne pour assister à la diète de Ratisbonne, confia le gouvernement de ses États du Nord à son fils, Charles de Charolais, et à un grand conseil que le comte devait toujours consulter, ainsi que ses cousins Jean, comte d'Étampes, Adolphe de Clèves et Jean de Coïmbre qui pouvaient assister aux délibérations de ce conseil⁵⁹. En mai 1456, ces trois jeunes hommes furent élus chevaliers de la Toison d'or au chapitre de La Haye⁶⁰. George Chastelain dresse

51 M. SOMMÉ, La fondation d'une chapellenie au Quesnoy par Isabelle de Portugal pour Béatrice de Coïmbre, d'après une chartre de Philippe le Beau de 1499, *Revue du Nord*, t. 86, 2004, p. 771-783.

52 Voir *supra* et n. 42.

53 LILLE, ADN, B 3416 ; B 3417 ; B 3418 ; B 3419.

54 *Foedera, conventiones, litterae et cuiuscumque generis acta publica inter Reges Angliae et alios quosvis imperatores, reges, pontifices, principes vel communitates*, éd. T. RYMER, t. II, Londres, 1727, p. 284.

55 PAVIOT, *Portugal et Bourgogne*, p. 385-389, n^{os} 319 A et B, 322, 327 A et B.

56 ID., Art. Jean duc de Coïmbre, prince d'Antioche, régent du royaume de Chypre, *Les Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'or au XV^e siècle*, éd. R. DE SMEDT, Francfort, 2000, p. 135-136.

57 LILLE, ADN, B 2012, fol. 289v, édité dans PAVIOT, *Portugal et Bourgogne*, p. 388, n^o 324.

58 M.-T. CARON, *Les vœux du Faisan, noblesse en fête, esprit de croisade. Le manuscrit français 11594 de la Bibliothèque nationale de France*, Turnhout, 2003, p. 112, 135. Jean reçut à cette occasion un don de treize aunes et un quart de *veloux plain cramoisy a 7 riders l'aune pour faire une robe et un pourpoint pour le jour du banquet* : LILLE, ADN, B 2020, fol. 428r ; GOMES, *D. Afonso V*, p. 114.

59 E. LAMEERE, *Le grand conseil des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*, Bruxelles, 1900, p. 94-95.

60 M.-T. CARON, Art. Jean de Bourgogne, comte d'Étampes, *Les Chevaliers de l'Ordre de la Toison*

le portrait de Jean de Coïmbre, ce *jeusne chevalier de vingt ans, neveu de la duchesse de Bourgogne, [...] par regard que l'on avoit à ses mœurs et vertus et à la haute disposition de sa personne pour le temps futur, [...] car plus bel commencement de jeusne prince que luy n'avoit en la terre*⁶¹. Au mois de juillet suivant, Jean quitta la cour de Bourgogne pour épouser Charlotte de Lusignan, héritière du royaume de Chypre⁶². Il mourut à Nicosie, peut-être empoisonné, en 1457⁶³.

Jacques, puis sa sœur Béatrice et son frère Jean, vinrent donc s'agrèger au groupe des jeunes nobles, filles et garçons, qui entouraient Charles de Charolais, lequel avait le même âge que son cousin du Portugal⁶⁴.

Jacques de Portugal figure sur deux écrous des gages journaliers conservés de l'hôtel de la duchesse, datés du 5 et du 23 septembre 1450 à Bruges, avec des gages d'un montant exceptionnel⁶⁵. Il reçoit en effet 108 s., auxquels s'ajoutent 60 s. pour son plat, alors qu'il n'assume aucune fonction. À la cour de Bourgogne, le seul officier qui ait des gages aussi élevés est le premier chambellan du duc⁶⁶. Lors du contrôle du troisième compte d'Humbert de Plaine, les gens des comptes exprimèrent d'ailleurs leur mécontentement *pour ce que aucuns ne se doivent compter par les escroes a gaiges se ilz ne sont es ordonnances, et que es escroes du temps de ce compte sont comptez de grans crues, si comme Jacques monseigneur de Portugal et autres*⁶⁷. Cette situation fut régularisée par une lettre patente de Philippe le Bon, datée du 5 mars 1451, par

d'or, p. 125-129 ; P. DE WIN, Art. Adolphe de Clèves, seigneur de Ravenstein, de Wijnendale et de Dreischor, *Ibid.*, p. 131-134 ; PAVIOT, Art. Jean duc de Coïmbre.

61 GEORGE CHASTELAIN, *Chronique*, t. 3, p. 95.

62 Il emportait avec lui une chambre de tapisserie et d'autres tapis, nappes et serviettes d'une valeur de 900 l. 14 s. de 40 gr. offerts par la duchesse : SOMMÉ, *Isabelle de Portugal*, p. 87-88. GOMES, *D. Afonso V*, p. 114-115.

63 GEORGE CHASTELAIN, *Chronique*, t. 3, p. 386-387. GEORGE VOUSTRONIOS, *A narrative of the Chronicle of Cyprus. 1456-1489, together with an anthology of Greek texts of the fourteenth and fifteenth centuries relating to Cyprus*, éd. N. COUREAS, Nicosie, 2005, p. 67-68 ; G. GRIVAUD, Une petite chronique chypriote du XV^e siècle, *Dei gesta per Francos. Études sur les croisades dédiées à Jean Richard. Crusade Studies in Honour of Jean Richard*, éd. M. BALARD, B. Z. KEDAR, J. RILEY-SMITH, Aldershot, 2001, p. 333-334, 338 ; *Lignages d'Outremer*, éd. M.-A. NIELEN, Paris, 2003, p. 170 ; J. PAVIOT, Les ducs de Bourgogne et les Lusignan de Chypre au XV^e siècle, *Actes du colloque « Les Lusignans et l'Outre mer »*. Poitiers-Lusignan 20-24 octobre 1993. *Auditorium du musée Sainte-Croix-Poitiers*, [Poitiers, 1995], p. 244-245 ; ROGERS, *The Travels of Pedro*, p. 82.

64 M. SOMMÉ, La jeunesse de Charles le Téméraire d'après les comptes de la cour de Bourgogne, *Revue du Nord*, t. 64, 1982, p. 736 ; ID., Les jeunes nobles à la cour de Bourgogne sous Philippe le Bon, *Erziehung und Bildung bei Hofe*, éd. W. PARAVICINI, J. WETTLAUFER, Stuttgart, 2002, p. 71-88 ; LEITE FRÓES, Le cardinal du Portugal, p. 262 ; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 36.

65 LILLE, ADN, B 3415, n^{os} 116369, 116451.

66 En 1445, Antoine, seigneur de Croÿ perçoit en gage 200 fr. par mois, ce qui correspond à 107 s. par jour. *Die Hofordnungen*, n^o 15, p. 236, § 1, [1445].

67 LILLE, ADN, B 3440, fol. 53r ; B 3415, n^o 116429, écrou du jeudi 21 novembre 1450.

laquelle il donnait à son neveu une pension annuelle de 3 832 fr. demi, *du pris de 32 gros monnaie de Flandre*⁶⁸, correspondant exactement aux 168 s. par jour payés par le maître de la chambre aux deniers de la duchesse. Cette somme, qui sera désormais versée par le receveur général des finances, lui permettra d'*entretenir son estat et conduire la despense de son hostel a court de Rome ou il est*. Jacques est en effet parti à Rome à la fin du mois de mars 1451, comme l'indiquent plusieurs mentions de la recette générale des finances⁶⁹, ainsi que le quatrième compte d'Humbert de Plaine dans lequel sa présence auprès de la duchesse à Bruges est attestée jusqu'au 25 mars⁷⁰ : son départ pour Rome peut donc être daté du 26 mars 1451. Il fait d'ailleurs partie d'une ambassade visant à défendre les ambitions ducales en matière de croisade auprès du pape Nicolas V, une ambassade composée, en outre, de Jean de Croÿ, premier comte de Chimay et seigneur de Tours-sur-Marne⁷¹, de Jacques de Lalaing, seigneur de Bugnicourt⁷², de l'abbé d'Averbode Jean Balduini⁷³, et de Jean Lefèvre de Saint-Rémy, roi d'armes de la Toison d'or⁷⁴. Le 31 juillet, le duc envoie une lettre close à la duchesse à Boulogne, touchant certaines nouvelles qu'il a reçues des ambassadeurs *que il a nagaires envoyés en court de Romme*⁷⁵.

Le voyage de Rome du futur cardinal, toujours accompagné d'Alvaro Alfonso⁷⁶, connut une étape importante à Pérouse, où Jacques ne se mêla pas à la vie mon-

68 Lettre éditée dans PAVIOT, *Portugal et Bourgogne*, p. 380, n° 309 ; GOMES, *D. Afonso V*, p. 113.

69 Ces mentions sont éditées dans PAVIOT, *Portugal et Bourgogne*, p. 380-381, n°s 309-310. Exemple : *A Hacquinet Marant, chevaucheur de ladictie escuierie, pour VJ jours entiers qu'il a vacqué ou mois de mars l'an mil CCCV cinquante [1451 n. st.] avoir porté lettres closes de par mondit seigneur de la ville de Bruxelles a madame la duchesse estant à Bruges, touchant l'expedition du voiage de Jacques monseigneur de Portugal pour aller a Romme*.

70 LILLE, ADN, B 3440, fol. 13r.

71 P. DE WIN, Art. Jean de Croÿ, seigneur de Tours-sur-Marnes, 1^{er} comte de Chimay, *Chevaliers Toison d'or*, p. 48-50.

72 ID., Art. Jacques de Lalaing, seigneur de Bugnicourt, surnommé « Le Bon Chevalier », *Ibid.*, p. 117-120.

73 M. KOYEN, Art. Jean Balduini (*Baudewijns*, Boddin) alias die Vlaminck, *Monasticon belge*, t. 4, *Province de Brabant*, vol. 3, Liège, 1969, p. 651-653.

74 A.-B. SPITZBARTH, *Ambassades et ambassadeurs de Philippe le Bon, troisième duc Valois de Bourgogne (1419-1467)*, Turnhout, 2013, p. 312, 383 ; ID., *Ambassades et ambassadeurs de Philippe le Bon*, [en ligne], <http://ambassadeurs.plb.free.fr/ambassadeur.php?id=73>, consulté le 22 mai 2013. Les ambassadeurs devaient défendre les projets de croisade du duc auprès du pape et du roi d'Aragon. Sur Jean Lefèvre de Saint-Rémy, voir S. LEFÈVRE, Art. Jean Lefèvre de Saint-Rémy, *Dictionnaire des Lettres françaises. Le Moyen Âge*, éd. G. HASENOHR, M. ZINK, Paris, 1992, p. 804-805 ; F. DE GRUBEN, *Les chapitres de la Toison d'or à l'époque bourguignonne (1430-1477)*, Louvain, 1997, p. 36-37.

75 LILLE, ADN, B 2008, fol. 190v.

76 Il l'accompagnait depuis son exil bourguignon. J. BAPTISTA DA SILVA LOPES, *Memorias para a historia ecclesiastica do bispado de Algarve*, Lisbonne, 1848, p. 263.

daine, lui préférant le calme et l'extrême frugalité du couvent olivétain⁷⁷ de Santa Maria de Montemorcinno, aux alentours de la ville⁷⁸.

Il était temps pour Jacques d'entamer ce pour quoi il recevait *le pourchas de la duchesse de Bourgogne, sa tante*, selon l'expression utilisée par Olivier de La Marche⁷⁹, à savoir la brillante carrière ecclésiastique que l'on espérait pour lui. Isabelle de Portugal avait effectué une démarche auprès de son cousin Henri VI d'Angleterre dès le début de l'année 1451, comme en témoigne la réponse de ce dernier, datée du 18 avril. Le roi accorde à son très cher cousin Jacques la possibilité de recevoir tout bénéfice ecclésiastique dans son royaume, que ce soit par résignation, permutation, renonciation ou une autre cause⁸⁰. À Rome, son entretien et celui de son entourage se révélèrent très coûteux et représentèrent de grosses dépenses pour le duc et surtout la duchesse qui dut prélever de fortes sommes sur ses revenus propres : les châtelanies de Cassel⁸¹ en Flandre, de Chaussin⁸² et La Perrière⁸³ en Bourgogne⁸⁴. En 1451, elle fait rembourser 200 l. à Regnier Racassoli, dépensées en partie *pour ung docteur qui est en court de Rome avec Jaques de Coindre*⁸⁵. Le duc et la duchesse recouraient pour des transferts d'argent aux marchands italiens. Le 18 octobre 1452, Jean Massiet, receveur de Cassel, paye à Leonardo Lomellini, marchand génois résidant à Bruges, 1 200 l. de 40 gr. prêtés *pour le fait entretiennent de monseigneur de Portugal à Rome*⁸⁶. En 1452 encore, c'est le paiement par Odot Molain, châtelain de la châtelanie de Chaussin, d'un voyage de Chalon à Genève par Claude Leurier, pour y porter quatre marcs d'or destinés à *monseigneur Jacques de Portugal, lequel estoit en cour de Rome*. Toujours en 1452, c'est le paiement d'un autre voyage à Genève pour 1 000 ducats⁸⁷. Le 7 février 1453, Isabelle ordonne à Jean Macheco, receveur de Chaussin, de délivrer à la foire

77 Congrégation fondée au XIV^e siècle par Bernard Tolomei de Sienna ; la règle bénédictine y était sévèrement appliquée : J. LECLERCQ, F. VANDENBROUCKE, L. BOUYER, *La spiritualité du Moyen Âge*, Paris, 1961, p. 535.

78 VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 194 ; KENNEDY, CORTI, The Cardinal James of Portugal, p. 32 ; C. LEMAIRE, La vie d'Isabelle de Portugal, C. LEMAIRE, M. HENRY, A. ROUZET, *Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne, 1397-1471, Catalogue d'exposition*, Bruxelles, 1991, p. 25 ; DE PORTUGAL DE FARIA, Cardeal Jayme de Portugal, p. 223 ; LEITE FRÔES, Le cardinal du Portugal, p. 262.

79 OLIVIER DE LA MARCHE, *Mémoires*, t. 2, p. 140.

80 *Foedera, conventiones*, t. 11, p. 284 ; GOMES, *D. Afonso V*, p. 113-114.

81 France, dép. Nord, arr. Dunkerque, ch.-l. cant.

82 France, dép. Jura, arr. Dole, ch.-l. cant.

83 Laperrière-sur-Saône : France, dép. Côte d'Or, arr. Beaune, cant. Saint-Jean-de-Losne.

84 SOMMÉ, *Isabelle de Portugal*, p. 81-83. Sur le soutien pécuniaire de la duchesse à son neveu, voir encore G. CORTI, The Documents, *The Chapel of the Cardinal of Portugal*, p. 140, 144-145.

85 LILLE, ADN, B 4958, fol. 22v.

86 LILLE, ADN, B 4959, fol. 27r.

87 DIJON, Archives départementales de la Côte d'Or (=ADCO), B 4232, fol. 45r-v.

de Genève⁸⁸ de Quasimodo ou de Toussaint 2 000 écus (2 750 fr.) pour rendre par l'intermédiaire de marchands lombards *en Court de Romme a tres reverend pere en Dieu monseigneur l'arcevesque de Lissebonne, neveu de madicte dame*⁸⁹. Dans certains cas, la duchesse n'hésite pas à recourir au crédit: en 1456, elle écrit au président de Bourgogne pour lui demander d'emprunter 2 000 écus d'or auprès *de ses bons amis dudit pais de Bourgoingne pour convertir en certaine affaire touchant monseigneur de Coïmbre, nepveu de madicte dame*⁹⁰.

En même temps qu'elle assurait son entretien à Rome, Isabelle de Portugal usait de son influence pour obtenir l'avancement rapide de son neveu dans la carrière ecclésiastique. Selon Vespasiano da Bisticci, le biographe florentin grâce auquel nous connaissons l'essentiel de la carrière italienne de Jacques, ce dernier est âgé d'à peine dix-huit ans lorsqu'il est fait protonotaire apostolique⁹¹, ce qui n'est jamais qu'une manœuvre dilatoire de la part du pape Nicolas V, confronté à des pressions d'un Philippe le Bon soucieux que son neveu reçoive au plus vite la barrette⁹². Le 3 février 1452, à la suite du duc et du comte de Charolais⁹³, Isabelle écrivit aux chanoines du chapitre Saint-Pierre de Lille pour recommander Jacques en vue de l'élection prochaine du prévôt⁹⁴. Jacques fut élu et, alors qu'Isabelle espérait une prébende prochaine pour lui⁹⁵, il prit possession de cette prévôté le 31 juillet 1452⁹⁶. Le 29 janvier,

88 La ville de Genève et ses foires jouent un rôle essentiel dans les opérations de change au xv^e siècle. Les grandes banques italiennes y ont des succursales: J.-F. BERGIER, *Genève et l'économie européenne de la Renaissance*, Paris, 1963, p. 269.

89 DIJON, ADCO, B 4233, ff. 55v-56r.

90 DIJON, ADCO, B 4236, fol. 105r.

91 VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 194-195; OLIVEIRA MARTINS, *Os filhos de D. João I*, p. 358; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 36; DE PORTUGAL DE FARIA, *Cardeal Jayme de Portugal*, p. 223; LEITE FRÓES, *Le cardinal du Portugal*, p. 262; AUBERT, *Art. Jacques de Portugal*, col. 726.

92 Notons qu'une lettre du Pogge (Poggio Bracciolini), rédigée au nom du pape Nicolas V, datée du 9 décembre 1452 et adressée au roi de Portugal, assure, dans des termes néanmoins assez vagues, à son destinataire que la volonté papale d'aider à la promotion de Jacques est réelle, en ce compris pour des honneurs supérieurs à ceux exigés jusque-là. KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 33.

93 LILLE, ADN, 16 G 41, n^{os} 335-336.

94 LILLE, ADN, 16 G 41, n^o 337; M. MOLLAT, *Quatre lettres-missives d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne*, *Revista portuguesa de Historia*, t. 6, 1955, p. 12-13; *La correspondance d'Isabelle de Portugal*, p. 245-246, n^o 173. Dès le 5 janvier 1452, ayant appris la mort du précédent prévôt de Saint-Pierre de Lille, Isabelle avait désigné Hugues de Lannoy, seigneur de Santes, et Baudouin d'Oignies, gouverneur de Lille, pour présenter au chapitre une requête au sujet de l'élection de son successeur. Elle pria les chanoines de leur ajouter créance et de satisfaire à sa demande. Ceux-ci inscrivirent au dos de la lettre: *Recepta octava januarii CLJ^o et recommendatus est per eam dominus Jacobus de Portugalia, prothonotarius domini nostri Pape*. *Ibid.*, p. 241-242.

95 LILLE, ADN, 16 G 41, n^o 339; *La correspondance d'Isabelle de Portugal*, p. 248-249, n^o 175.

96 E. HAUTCOEUR, *Histoire de l'église collégiale et du chapitre de Saint-Pierre de Lille*, t. 2, Lille-Paris, 1896, p. 447; GOMES, *D. Afonso V*, p. 114.

elle avait écrit à Jean I^{er}, duc de Clèves, pour appuyer la candidature de son neveu, qui s'apprête à recevoir la prêtrise, à la succession de l'évêché de Münster. Elle avait en effet appris que le cardinal Nicolas de Kues, alors présent à Bruxelles, avait l'intention de trancher le litige existant entre Éric de Hoya et Waleran de Moers pour ledit évêché et qu'il avait proposé au duc de Clèves de susciter un nouveau candidat moyennant le versement d'une pension aux deux précédents. Éric de Hoya devait conserver les revenus et le gouvernement de l'évêché et il garderait la cathédrale si Jacques obtenait un autre bénéfice⁹⁷. Étape suivante dans une appropriation intempestive de bénéfices : l'acquisition, le 23 mars 1453⁹⁸, par le commandement du duc de Bourgogne précise Jacques du Clercq⁹⁹, de l'évêché d'Arras, où il « succède » – succède entre guillemets puisque Jacques ne viendra jamais à Arras – à Forteguerre de Plaisance, aumônier de Philippe le Bon¹⁰⁰. Dans la *Chronique inédite des évêques d'Arras*, Jacques de Coïmbre est brièvement mentionné¹⁰¹. Trop jeune pour recevoir la consécration épiscopale¹⁰², il ne percevait pas moins les bénéfices de la fonction, soit un revenu annuel de 12 000 fl., au titre d'administrateur¹⁰³. Jacques ne sera évi-

97 MÜNSTER, Staatsarchiv, Kleve-Märkische Regierung, Landessachen, n° 315, fol. 19r-v; *La correspondance d'Isabelle de Portugal*, p. 242-244, n° 171; H. MÜLLER, *Kreuzzugspläne und Kreuzzugspolitik des Herzogs Philipp des Guten von Burgund*, Göttingen, 1993, p. 31 n. 18 b.

98 VATICAN, Archivio Segreto Vaticano (= ASV), Registri Lateranensi (= Reg. Lat.) 487 A, fol. 1r; Camera Apostolica (= Cam. Ap.), Obligationes et Solutiones (= Oblig. et Sol.) 72, fol. 80r; ANTÓNIO CAETANO DE SOUSA, *História genealógica da casa real portuguesa*, p. 52; C. EUBEL, *Hierarchia catholica Medii Aevi*, t. 2, Münster, 1901, p. 110; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 34; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 36; DE PORTUGAL DE FARIA, Cardeal Jaime de Portugal, p. 223; OLIVEIRA MARTINS, *Os filhos de D. João I.*, p. 358; VERÍSSIMO SERRÃO, Art. Jaime, p. 350; LEITE FRÓES, *Le cardinal du Portugal*, p. 262; AUBERT, Art. Jacques de Portugal, col. 726; GOMES, *D. Afonso V*, p. 114.

99 JACQUES DU CLERCQ, *Mémoires*, éd. J. DE REIFFENBERG, 2^e éd., t. 2, Bruxelles, 1835, p. 96-97.

100 Forteguerre de Plaisance figure comme aumônier dans les ordonnances de l'hôtel de Philippe le Bon : *Die Hofordnungen*, n° 5, p. 70, § 291 [1426-1427]; n° 9, p. 124, § 347 [1433]; n° 11, p. 184, § 398 [1438]; n° 16, p. 305, § 503 [1449].

101 ARRAS, Archives départementales du Pas-de-Calais, 1 H 1, fol. 356r : *Jacobus de Combres, ex regali progenie Portugallie genitus, protonotharius domini nostri pape, administrator extitit hujus ecclesie per tres menses et, effectus diaconus cardinalis Sanctorum Nerei et Achilli, translatus est ad ecclesiam Ulixbonensem*.

102 Le pape précise qu'il le deviendra une fois atteint l'âge requis par le droit canon. Jusqu'à cette date, c'est le chapitre cathédral qui gouvernera effectivement le diocèse tout en obéissant à Jacques comme à un évêque de plein droit. VATICAN, ASV, Reg. Lat. 487 A, ff. 1r-2v.

103 Jacques fera verser, le 26 mars 1453, 4 000 fl. de services communs dus pour l'évêché d'Arras. VATICAN, ASV, Cam. Ap., Introitus et Exitus (= Intr. et Ex.) 421, fol. 66v; Oblig. et Sol. 76, fol. LXXXv; Registra Vaticana (= Reg. Vat.) 401, ff. CCCXXVIIIr-CCCXXXIr; H. HOBERG, *Taxae pro communibus servitiis ex libris obligationum ab anno 1295 usque ad annum 1455 confectis*, Rome, 1949, p. 16. « On peut tenir pour riches les évêques qui payent plus de 1 000 florins pour les "services communs", ce qui suppose un revenu annuel d'au moins 3 000 florins ». J. GAUDEMET, *Le gouvernement de l'Église à l'époque classique*, 2^e part., *Le gouvernement local*, Paris, 1979, p. 70 n. 104.

demment pas la personne idoine pour un diocèse qui avait besoin d'un évêque au plein sens du terme¹⁰⁴, tout comme, sans doute, Arras ne satisfait pas non plus très longtemps les ambitions du prélat et de ses oncle et tante : Jean Jouffroy lui succède le 30 avril, à peine plus d'un mois après la désignation du Portugais¹⁰⁵ ; le même jour, Jacques, quant à lui, reçoit le décanat de Vergy que détenait Jouffroy¹⁰⁶ – le 13 septembre 1454, le trésorier du pape reçoit 220 fl. de Jacques pour l'annate dudit décanat¹⁰⁷ –, et devient administrateur de l'archevêché de Lisbonne¹⁰⁸, ce qui constitue une progression hiérarchique, ainsi qu'en témoigne Olivier de La Marche en le qualifiant de *plus grant benefice du royaume*¹⁰⁹, mais aussi un recul substantiel sur le plan pécuniaire, puisque les revenus de cette charge ne sont que de 6 000 fl. Revanche à coup sûr pour Isabelle, comme pour son neveu : Jacques y succède en quelque sorte à Pierre de Noronha, qui avait été l'un des plus farouches adversaires de leur frère et père¹¹⁰. Le prélat promu ne gagnera pas plus les rives du Tage que celles de la Scarpe et du Crinchon¹¹¹. C'est d'ailleurs, comme à Arras, le chapitre cathédral de la ville qui l'y suppléera¹¹². Aussi bien, le 15 février 1456, l'évêque de Silvès Alvaro Alfonso, nommé légat *a latere* au Portugal par le pape Calixte III¹¹³ et qui était le maître de l'hôtel de Jacques¹¹⁴, est chargé par ce dernier de prendre

104 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 401, fol. CCCXXXIV.

105 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 401, ff. CCCXXVIIIr-CCCXXXIr ; Reg. Vat. 425, ff. CLr-CLIV ; Cam. Ap., Oblig. et Sol. 72, fol. 81r ; Oblig. et Sol. 75, fol. 79v ; EUBEL, *Hierarchia catholica*, t. 2, p. 110 ; MÄRTL, *Jean Jouffroy*, p. 260 et n. 4.

106 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 401, ff. CCLVr-CCLVIr.

107 VATICAN, ASV, Cam. Ap., Intr. et Ex. 427, fol. 20v.

108 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 400, ff. LXXXIXv-LXXXXv : en juin 1453, Jacques est autorisé par le pape Nicolas V à distribuer charges et offices dans son nouvel archidiocèse ; Reg. Vat. 401, ff. CCCXXv-CCCXXv ; Reg. Vat. 428, ff. LVIv-LXr, CXXVIIIv-CXXXIIIv ; Cam. Ap., Intr. et Ex. 427, fol. 12r ; Reg. Vat. 457, ff. 9r-10r, 11r-v ; Cam. Ap., Oblig. et Sol. 72, fol. 81r ; Oblig. et Sol. 75, fol. 79v ; HOBBERG, *Taxae pro communibus servitiis*, p. 126 : le 3 mai 1453, Jacques paye 2 000 fl. de communs services ; EUBEL, *Hierarchia catholica*, t. 2, p. 284 ; OLIVEIRA MARTINS, *Os filhos de D. João I*, p. 358 ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 34 ; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 36 ; DE PORTUGAL DE FARIA, *Cardeal Jayme de Portugal*, p. 223 ; VERÍSSIMO SERRÃO, *Art. Jaime*, p. 350 ; AUBERT, *Art. Jacques de Portugal*, col. 726 ; GOMES, *D. Afonso V*, p. 114.

109 OLIVIER DE LA MARCHE, *Mémoires*, t. 2, p. 140.

110 ROGERS, *The Travels of Pedro*, p. 83. Pierre de Noronha, décédé le 12 août 1452, avait eu pour premier successeur Luís Coutinho, évêque de Coïmbre, qui exerça ladite fonction jusqu'à sa mort.

111 DE OLIVEIRA MARQUES, *Portugal na crise dos séculos XIV e XV*, p. 231 ; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 36 ; VERÍSSIMO SERRÃO, *Art. Jaime*, p. 350.

112 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 425, ff. CXXVIIv-CXXVIIIv ; Reg. Vat. 441, ff. 227v-229r ; Reg. Vat. 443, ff. 49r-52r ; LEITE FRÓES, *Le cardinal du Portugal*, p. 262.

113 Selon BAPTISTA DA SILVA LOPES, *Historia ecclesiastica do bispado de Algarve*, p. 263-264, cette charge lui avait été remise le 17 avril 1455 ; *Quadro Elementar*, p. 59-60, 64 ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 35.

114 Vers 1452-1453. Cette maison jouit d'une excellente réputation. On la dit bien organisée, strictement tenue, ce qui n'empêche pas la libéralité, mais bien l'extravagance, et exempte de tout

en mains la gestion de l'archidiocèse¹¹⁵. Le 1^{er} avril, le souverain pontife permet à Jacques de Coïmbre de demeurer à Rome, tout en continuant à percevoir les revenus lisboètes¹¹⁶. Il ne deviendra officiellement archevêque de Lisbonne qu'une fois atteint l'âge de 26 ans, celui requis par le droit canon, en l'espèce en avril 1459¹¹⁷.

De l'action de Jacques en cour de Rome, où ce dernier devait à coup sûr servir de trait d'union diplomatique entre les ducs et la papauté, en particulier dans l'ambiance de croisade qui régnait alors, l'on ne connaît que des bribes, mais elles sont révélatrices de son importance. Ainsi, le 8 janvier 1455, en compagnie des évêques de Silvès et de Ceuta, il est chargé d'exécuter la bulle *Romanus pontifex* de Nicolas V, bulle par laquelle ce dernier concédait au Portugal le droit de conquérir l'Afrique à partir des caps Boujdour et Nun jusqu'en Guinée, et plus au sud encore¹¹⁸. Dans le cadre de la politique d'expansion atlantique du Portugal, Jacques avait déjà reçu, le 26 septembre 1454, la permission de fonder un monastère hiéronymite, de préférence sur l'île de Madère¹¹⁹. En mars 1455, il sera chargé de prononcer la deuxième oraison lors des funérailles de Nicolas V¹²⁰. En avril 1456, en compagnie de Martin Steenberghe, alors notamment doyen de Saint-Jean l'Évangéliste de Bois-le-Duc, futur chanoine et dignitaire de l'Église de Liège et greffier de la Toison d'or¹²¹, Jacques résigne l'évêché de Liège, au nom de son détenteur, Jean de Heinsberg, avant que le pape ne remplace ce dernier par le neveu de Philippe le Bon, Louis de Bourbon¹²².

La phase suivante dans la carrière romaine du prélat lusitano-bourguignon sera constituée par sa création cardinalice. Le 20 février 1456, en raison de ses quali-

cérémonial inutile. *Ibid.*, p. 34.

115 FRANCISCO DA FONSECA, *Evora gloriosa*, p. 291; BAPTISTA DA SILVA LOPES, *Historia ecclesiastica do bispado de Algarve*, p. 265. Il reporta ce voyage jusqu'à la création cardinalice de Jacques et apprit le décès de celui-ci à Lisbonne. *Ibid.*, p. 264, 270; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 35, 44.

116 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 442, ff. 14v-18r.

117 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 425, ff. CXXVIIv-CXXVIIIv; Cam. Ap., Oblig. et Sol. 72, fol. 81r.

118 *Quadro Elementar*, p. 53-57; ROGERS, *The Travels of Pedro*, p. 83; VERÍSSIMO SERRÃO, Art. Jaime, p. 350.

119 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 402, ff. XXv-XXIIr; GOMES, *D. Afonso V*, p. 114.

120 KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 35.

121 Sur ce personnage, voir *Prosopographie des secrétaires de la cour de Bourgogne (1384-1477)*, éd. P. COCKSHAW, Ostfildern, 2006, p. 92-94; DE GRUBEN, *Les chapitres de la Toison d'or*, p. 34-35, 297-298.

122 VATICAN, ASV, Cam. Ap., Oblig. et Sol. 72, fol. 95r; Oblig. et Sol. 75, fol. 95r-v; U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique des Libri obligationum et solutionum des Archives Vaticanes, au point de vue des anciens diocèses de Cambrai, Liège, Thérouanne et Tournai*, Rome-Bruges-Paris, 1904, p. 185; A. MARCHANDISSE, Jean de Heinsberg ou le dilemme d'un prince-évêque de Liège écartelé par des options politiques antagonistes, *Hommes d'Église et pouvoirs à l'époque bourguignonne (XIV^e-XVI^e siècles)*, éd. J.-M. CAUCHIES, *Publication du Centre européen d'Études bourguignonnes (XIV^e-XVI^e s.)*, t. 38, 1998, p. 83-84.

tés, nous dit Vespasiano da Bisticci¹²³, il devient cardinal-diacre au titre de Saint-Eustache en consistoire secret¹²⁴. La nouvelle ne sera rendue publique que le 17 septembre et Jacques ne recevra le chapeau que le 2 décembre¹²⁵. Ces événements sont pour nous l'occasion d'aborder la question de la personnalité de Jacques, généralement présenté comme moralement irréprochable, féru d'Écriture sainte et de service divin, tout de componction, de continence et de contemtion à l'égard des plaisirs terrestres – le chant, les bals et la compagnie des femmes¹²⁶ –, et ce, tout d'abord, par le biais de l'appréciation portée à son propos, dans ses *Commentaires*, par Enea Silvio Piccolomini et donc par le pape Pie II qu'il devint par la suite. Il convient de souligner que la promotion cardinalice de février 1456 ne fut pas sans avoir été entachée de népotisme et, partant, sans frustrer le Siennois. Nombre de personnes, à commencer par le pape Calixte III, avaient promis la pourpre à Enea et, le consistoire à peine achevé, d'aucuns vinrent lui annoncer sa promotion. Cloué au lit pour cause de maladie, celui-ci accueillit la nouvelle avec une prudence consommée, ce en quoi il fut particulièrement bien inspiré car ladite promotion, outre Jacques, représentant de la famille royale de Portugal, concerna seulement deux hommes, deux neveux du pape en l'occurrence : Luis Juan de Milá, devenu cardinal-prêtre au titre des Quatre-Saints-Couronnés, et surtout Rodrigue Borgia, promu cardinal-diacre au titre de Saint-Nicolas *in carcere Tulliano*, ultime étape ou presque d'une carrière qui allait le conduire sur le trône de saint Pierre sous le nom d'Alexandre VI. Si, dans son *Historica Bohemica*, Enea décrit Jacques de Portugal comme *excellens et clarissimus vir*¹²⁷, le ressentiment probablement conçu, dans l'esprit du premier, à l'occasion de ces créations quelque peu iniques de cardinaux, se traduira, dans ses *Commentaires*, par des propos peu amènes à l'égard des promus et singulièrement du Portugais. Enea ne souligne-t-il pas que, à eux trois, les nouveaux princes de l'Église avaient à peine l'âge habituel d'un cardinal ? Et qu'ils répondaient parfaitement à ce principe selon lequel, à l'époque, les hommes ne servaient plus l'Église, mais l'Église servait aux hommes¹²⁸. Enea, devenu pape, se décrira lui-

123 VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 195.

124 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 459, fol. 120r-v ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 35.

125 *Ibid.*, p. 36 ; AUBERT, Art. Jacques de Portugal, col. 726-727 ; GOMES, *D. Afonso V*, p. 114.

126 VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 194.

127 ENEA SILVIO PICCOLOMINI, PIE II, *Historica Bohemica*, éd. D. MARTÍNKOVÁ, A. HADRAVOVÁ, J. MATL, Prague, 1998, p. 130.

128 *Id.*, *I commentarii*, éd. L. TOTARO, t. I (= PIE II, *Commentaires*, éd. TOTARO), Milan, 2008, p. 160-165 ; *Id.*, *Commentarii rerum memorabilium que temporibus suis contigerunt*, éd. A. VAN HECK, t. I (= PIE II, *Commentaires*, éd. VAN HECK), Vatican, 1984, p. 87-89 ; *Id.*, *Commentaries*, éd. M. MESERVE, M. SIMONETTA, t. I (= PIE II, *Commentaires*, éd. MESERVE, SIMONETTA), Londres, 2003, p. 146-149 ; *Mémoires d'un pape de la Renaissance. Les Commentaires de Pie II*, prés., ann. et trad. I. CLOULAS, V. CASTIGLIONE MINISCHETTI (= PIE II, *Commentaires*, trad.

même confronté à l'arrogance, voire au courroux fulminant de Jacques. En effet, alors que, à la mort de Calixte III, un protégé de ce dernier, Bernardo Roverio, n'avait cessé de calomnier et de se montrer des plus ingrats envers le défunt pape, Pie II décida de le mettre aux arrêts, ce qui suscita l'ire de Jacques : « Pape, je te demande de me donner Roverio ; je ne m'éloignerai pas d'ici tant que tu ne me l'auras pas donné. » Le pape s'y refusant, le cardinal continua à l'invectiver copieusement, ce qui, précise l'auteur des *Commentaires*, était parfaitement contraire aux usages respectueux que les cardinaux se devaient d'observer à l'égard du Saint-Père. Et la réponse du pape de fuser, particulièrement cinglante : « Nous ne sommes pas en colère, parce que vous êtes jeune – un jeune blanc-bec, s'entend ; vous ne connaissez pas encore les termes à utiliser lorsque l'on s'adresse au souverain pontife. Est-ce votre sang royal qui vous permet d'insulter le Vicaire du Christ ? Le Christ est bien plus noble que vous. Pensez-vous que votre départ – si, en effet, vous aviez été autorisé à partir – ruinerait la curie romaine, comme si votre lumière était la seule chose qui la fait briller ? Pouvez-vous être aussi idiot ? C'est le Siège apostolique qui vous donne la gloire et non l'inverse. Si vous n'étiez pas né, l'Église, dans sa fulgurance, n'en illuminerait pas moins le monde. Elle engendre et professe la vertu, la loi de la religion et la règle de la vérité. Fous le camp. Roverio ne sera jamais libéré, à moins que les neveux de Calixte, à qui l'injure a été faite, le pardonnent. » À ces mots, le cardinal rejoignit ses quartiers, ivre de rage, puis, à la réflexion, fondit en larmes. Quelques jours plus tard, il présenta ses excuses au pape et, après avoir convaincu les neveux de feu Calixte III d'excuser Roverio, il en obtint la libération. La réputation du cardinal n'en sortit pas indemne, si l'on en croit Pie II¹²⁹.

Deux autres épisodes semblent prouver que le cardinal n'était pas aussi désintéressé qu'on a pu l'écrire et, une nouvelle fois, que ses oncles et tantes ne négligèrent aucune opportunité dès lors qu'il s'agissait d'accroître le nombre de ses bénéficiés. En 1457, Jan Crabbe avait été élu abbé cistercien des Dunes, à Coxyde¹³⁰, par les moines¹³¹. Or, soutenu par sa tante Isabelle, Jacques de Portugal revendiquait cette même charge. Le pouvoir ducal, auquel, sur ce point, Calixte III avait accordé son appui – ce à quoi les moines refusèrent de se plier –, fit saisir les biens du monastère par son bailli. Aussitôt, Crabbe prit le chemin de Rome pour se plaindre de la situation devant le pape¹³². Mais, compte tenu du décès de ce dernier, en août

CLOULAS), Paris, 2001, p. 94-96.

129 PIE II, *Commentaires*, éd. TOTARO, p. 262-265 ; *Ibid.*, éd. VAN HECK, p. 122-123 ; *Ibid.*, éd. MESERVE, SIMONETTA, p. 234-237.

130 Belgique, prov. Flandre-Occidentale, arr. Furnes.

131 ADRIEN DE BUT, *Cronica abbatum monasterii de Dunis, Cronica et cartularium monasterii de Dunis*, Bruges, 1864, p. 75 ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 36.

132 ADRIEN DE BUT, *Cronica*, p. 76 ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 36.

1458, l'élu s'en retourna, laissant là une partie de ses compagnons de voyage, et regagna la Flandre. Philippe le Bon le fit capturer et l'emprisonna au château de Themseke, près de Termonde¹³³, et le traduisit en justice, procès qui ne trouvera son issue qu'avec le décès, un an plus tard, du cardinal¹³⁴ et le paiement d'une forte somme d'argent à la duchesse de Bourgogne¹³⁵. Autre affaire de nomination et donc d'argent : entre mai et août 1459, Jacques s'opposa à Guy Gastefarme pour l'abbatiate augustin de Notre-Dame de Châtillon-sur-Seine¹³⁶. Si le premier put se reposer, de nouveau, sur le couple ducal bourguignon, mais aussi sur des moines favorables à sa désignation, le second sera confirmé par l'évêque de Langres. Tirant profit de sa résidence à la curie, Jacques y fera convoquer son rival. Il est mort trop tôt pour que le litige connaisse un complet règlement¹³⁷.

Le 18 juin 1457, le cardinal de Portugal obtient l'évêché de Paphos, sur l'île de Chypre¹³⁸. Nul doute que des connivences romaines et l'éternelle influence de sa tante y seront pour beaucoup. Mais plus encore, peut-être, le fait que, depuis 1456, son frère, le prince d'Antioche Jean de Coïmbre, époux de Charlotte de Lusignan, la fille du roi de Chypre Jean II, revendiquait le royaume insulaire. Quoi qu'il en soit, il apparaît clairement que l'on cherchait alors à établir sur l'île un pouvoir favorable à la fois à la papauté – un parti orthodoxe y était conduit par la mère de Charlotte, Hélène Paléologue – et au duché de Bourgogne. Mais, pas plus en Orient qu'en Artois ou au Portugal, le cardinal ne visitera son évêché, d'autant que, trois jours après sa désignation, son frère décédait, empoisonné selon une rumeur que relayera Pie II dans son *Historia rerum ubique cum locorum descriptione non finita Asia Minor*¹³⁹.

Alors que s'amoncelaient les bénéfices à même de permettre à Jacques de soutenir son état – à sa mort, une bulle de Pie II, outre de cardinal-diacre au titre de Saint-Eustache, d'archevêque de Lisbonne et d'évêque de Paphos, le qualifie notamment

133 Dendermonde : Belgique, prov. Flandre-Orientale.

134 ADRIEN DE BUT, *Cronica*, p. 77 ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 37, 42.

135 A. DUBOIS, N. HUYGHEBAERT, Abbaye des Dunes, à Koksijde et à Bruges, *Monasticon belge*, t. 3, *Province de Flandre occidentale*, Liège, 1960, p. 403 ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 42 ; SOMMÉ, *Isabelle de Portugal*, p. 82-83.

136 France, dép. Côte d'Or, arr. Montbard, ch.-lieu cant.

137 PAVIOT, *Portugal et Bourgogne*, p. 47, 403-406, n° 353 A, B, C, D, E, F.

138 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 470, ff. 72v-73r ; Cam. Ap., Oblig. et Sol. 76, fol. 157r ; EUBEL, *Hierarchia catholica*, t. 2, p. 234 ; G. FEDALTO, *La Chiesa latina in Oriente*, t. 2, *Hierarchia latina Orientis*, Vérone, 1976, p. 188 ; OLIVEIRA MARTINS, *Os filhos de D. João I*, p. 358 ; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 36 ; DE PORTUGAL DE FARIA, *Cardeal Jayme de Portugal*, p. 223 ; AUBERT, *Art. Jacques de Portugal*, col. 727 ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 34 commentent une erreur en situant cette promotion entre les nominations de Jacques à Arras et à Lisbonne. Dès le 10 juin, Jacques était averti de la vacance de ce siège et pressenti pour la succession (VATICAN, ASV, Reg. Vat. 447, ff. 218v-220v) ; GOMES, *D. Afonso V*, p. 114.

139 PAVIOT, *Art. Jean duc de Coïmbre*, p. 136 ; ROGERS, *The Travels of Pedro*, p. 82.

d'abbé commendataire de Saint-Ghislain¹⁴⁰ et le place à la tête des monastères de Cherlieu en Haute-Saône¹⁴¹, de Notre-Dame des Dunes, d'autres encore dans les diocèses de Braga¹⁴² et de Porto, et du prieuré de Saint-Vincent-hors-les-murs de Lisbonne¹⁴³ –, mais qu'il se tenait soigneusement à l'écart de la vie romaine et de ses turpitudes¹⁴⁴, ce qui peut expliquer son absence de Rome lorsque, le 2 août 1458, Pie II envisage de créer de nouveaux cardinaux¹⁴⁵, nous aurions été surpris que Jacques ait négligé de saisir quelque occasion de monter à son tour sur le trône de saint Pierre. Si le futur pape Pie II affirme avoir bénéficié de sa voix lors de son élection¹⁴⁶, il n'en reste pas moins que le premier tour des votes vit le nom de Jacques recueillir quatre suffrages¹⁴⁷.

Selon Jacques du Clercq¹⁴⁸, il figurera, à Rome, à la Noël 1458, parmi les membres d'une ambassade bourguignonne, qui comprenait également Jean Jouffroy – il séjournait alors lui aussi dans la capitale de la chrétienté –, Simon de Lalaing, seigneur de Montignies, chevalier de la Toison d'or¹⁴⁹, Antoine de Rochebaron, seigneur de Berzé¹⁵⁰, deux docteurs en théologie et d'autres émissaires ducaux. La comptabilité bourguignonne, quant à elle, ignore la présence de Jacques, place cette ambassade préparatoire au Congrès de Mantoue en janvier 1459 et y joint, au titre de participants, les noms de Claude de Rochebaron, conseiller-chambellan dans l'hôtel

140 Belgique, prov. Hainaut, arr. Mons. Le 19 mai 1458, Alphonse Jean, clerc du diocèse de Coïmbre, procureur de Jacques de Portugal, s'engage à payer un service commun de 150 fl. et 5 pet. serv. pour cet abbatiat. BERLIÈRE, *Libri obligationum et solutionum*, p. 188. Il en avait été investi précédemment, mais à une date qui nous reste inconnue, par Calixte III : VATICAN, ASV, Reg. Vat. 472, ff. 332r-333v.

141 France, dép. Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Vitrey-sur-Mance, com. Montigny-lès-Cherlieu.

142 Portugal, rég. Nord, sous-rég. Cávado.

143 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 473, ff. 149r-150r; GOMES, *D. Afonso V*, p. 114.

144 VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 196; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 36; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 37-38.

145 L. PASTOR, *Ungedruckte Akten zur Geschichte der Päpste vornehmlich im XV., XVI., und XVII. Jahrhundert*, t. 1, 1376-1464, Fribourg-en-Brigau, 1904, p. 85.

146 PIE II, *Commentaires*, trad. CLOULAS, p. 116; *Ibid.*, éd. MESERVE, SIMONETTA, p. 192-195; *Ibid.*, éd. TOTARO, p. 214-217.

147 KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 37.

148 JACQUES DU CLERCQ, *Mémoires*, t. 2, p. 331.

149 P. DE WIN, Art. Simon de Lalaing, seigneur de Montignies, *Chevaliers Toison d'or*, p. 60-63.

150 Écuyer tranchant, puis chambellan de Philippe le Bon, il avait épousé Philippote, fille naturelle de Jean sans Peur. *Die Hofordnungen*, n° 5, p. 55, § 16c, p. 62, 130, 130a, 138 [1426/27]; n° 7, p. 104, § 37 [1431/32]; n° 9, p. 113, § 46, 54 [1433]; n° 11, p. 158, § 52, 57, p. 207, § 595 [1438]; n° 15, p. 236, § 13, p. 238, § 50, 56 [1445]; n° 16, p. 269, § 67, 73, p. 270, § 80, p. 326, § 789 [1449]; n° 20, p. 373, § 32 [1458]; SOMMÉ, *Isabelle de Portugal*, p. 69, 77, 263, 272, 285-286, 288, 353, 440.

ducal¹⁵¹, de Ferry de Clugny, maître des requêtes¹⁵², de Pierre Bogaerd et de Jacques d'Ostende¹⁵³. Elle fut reçue en mars, à Sienne, où résidait alors le pape Pie II¹⁵⁴.

C'est encore une ambassade, pontificale cette fois, qui sera le théâtre des derniers actes connus du cardinal de Portugal, dans la première moitié de l'année 1459¹⁵⁵. Alors qu'il tentait de rallier l'Europe entière à son projet de croisade, Pie II confia à son concurrent malheureux à la tiare la responsabilité d'une mission dans un Empire dont le souverain était alors Frédéric III, l'époux d'Éléonore de Portugal, la cousine germaine de Jacques. Après un arrêt à Florence où il organise son expédition, il rejoint Pie II qui fait alors route vers Mantoue et son Congrès. Souffrant, il doit abandonner le convoi pontifical à Sienne, ville dans laquelle il réside d'avril à fin juin¹⁵⁶. Il restera donc éloigné des grandes fêtes de Florence et des chroniqueurs qui en retracèrent le déroulement¹⁵⁷. De retour de Mantoue, il fera cette fois halte à Florence, ville qu'il affectionnait tout particulièrement en raison de la présence, en ces lieux, d'un couvent d'olivétains – San Miniato al Monte¹⁵⁸ – tout comme des liens économiques qui unissaient cette place financière

151 Chevalier, seigneur de Sambres, échanson de Philippe le Bon, puis chambellan de Charles et enfin chambellan du père de ce dernier ; il est le fils d'Antoine, également membre de cette ambassade, et de Philippote de Bourgogne. *Die Hofordnungen*, n° 16, p. 271, § 88, p. 277, § 169, p. 278, § 181 [1449] ; n° 18, p. 344, § 12 [1456] ; n° 20, p. 374, § 66 [1458] ; CARON, *Les vœux du faisán*, p. 331 ; SOMMÉ, *Isabelle de Portugal*, p. 250, 272, 275, 285-286, 505.

152 Sur ce prélat, voir A. DE SCHRYVER, M. DYKMANS, J. RUYSSCHAERT, *Le pontifical de Ferry de Clugny, cardinal et évêque de Tournai*, Vatican, 1989 ; J. PYCKE, De Louis de la Trémoille à Ferry de Clugny (1388-1483) : cinq évêques tournaisiens au service des ducs de Bourgogne, *Les grands siècles de Tournai (XII^e-XV^e siècles)*. Recueil d'études publié à l'occasion du 20^e anniversaire des Guides de Tournai, Tournai-Louvain-la-Neuve, 1993, p. 225 ; C. VAN HOOREBEECK, *Livres et lectures des fonctionnaires des ducs de Bourgogne (ca 1420-1520)*, Turnhout, 2014, p. 417-419 et *passim*.

153 SPITZBARTH, *Ambassades et ambassadeurs de Philippe le Bon*, p. 56, 102, 177, 195, 242-243, 285, 317, 348, 371 ; ID., *Ambassades et ambassadeurs de Philippe le Bon*, <<http://ambassadeurs.plb.free.fr/mission.php?mission=1059>>, consulté le 21 mai 2013 ; MÄRTL, *Jean Jouffroy*, p. 101.

154 *Ibid.*

155 Une lettre d'Isabelle de Portugal l'aurait encore recommandé au chapitre cathédral de Besançon, pour la succession à venir de Quentin Menard. *Ibid.*, p. 272.

156 FRANCISCO DA FONSECA, *Evora gloriosa*, p. 291 ; KENNEDY, CORTI, The Cardinal James of Portugal, p. 37-38.

157 ANONYME, Ricordi di Firenze dell'anno 1459, éd. G. VOLPI, *Rerum italicarum scriptores. Raccolta degli storici italiani dal cinquecento al millecinquecento ordinata da L. A. Muratori. Nuova edizione riveduta ampliata e corretta*, t. 27/1, Città di Castello, 1907, *passim* ; DOMENICO BONINSEGNi, *Storie della città di Firenze dall'anno 1410 al 1460*, Florence, 1637, p. 124 ; FILIPPO DI CINO RINUCCINI, *Ricordi storici dal 1282 al 1460, colla continuazione di Alamanno e Neri suoi figli fino al 1506*, éd. G. AIAZZI, Florence, 1840, p. LXXXIX. Sur ces festivités, voir e. a. F.-T. PERRENS, *Histoire de Florence depuis la domination des Médicis jusqu'à la chute de la République (1434-1531)*, t. 1, Paris, 1888, p. 198-201 ; R. C. TREXLER, *Public Life in Renaissance Florence*, Londres, 1980, p. 311, 330.

158 Le lieu leur avait été affecté par le pape Grégoire XI en 1375. L. A. KOCH, The Early Christian Revival at S. Miniato al Monte / The Cardinal of Portugal Chapel, *The Art Bulletin*, t. 78, 1996, p. 554.

aux grandes familles portugaises¹⁵⁹. Certains établissements florentins détenaient d'ailleurs des fonds appartenant à Pierre de Coïmbre, le père de Jacques, fonds qui auraient dû être rétrocédés à ses héritiers¹⁶⁰, ce à quoi la Seigneurie se refusa sans discontinuer, arguant d'exigences de guerre¹⁶¹. Autre trace de cet attachement à la capitale toscane, Jacques était devenu en 1453 le parrain du fils de Roberto Martelli¹⁶², responsable de l'établissement romain de la banque des Médicis, et figurait parmi les amis proches de Jean, second fils de Côme l'Ancien¹⁶³. Quoiqu'il en soit, Jacques bénéficia de la sollicitude de la compagnie des Cambini¹⁶⁴, qui lui aménagea une chambre au sein même du palais¹⁶⁵ acheté en 1458 à l'Arte di Calimala, la puissante corporation du change et de la laine¹⁶⁶. Mais la maladie – il en souffre depuis plusieurs années, quatre au moins à en croire Vespasiano da Bisticci¹⁶⁷ – l'immobilise au point qu'il lui est impossible de se rendre chez les olivétains. L'assistance de son physicien personnel, *maestro* Fernando, et de deux médecins parmi les plus respectés de Florence, les maîtres Paolo dal Pozzo Toscanelli et Ugolino da Pisa¹⁶⁸, ou la

159 KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 27.

160 ROGERS, *The Travels of Pedro*, p. 28.

161 A. GRUNZWEIG, *Correspondance de la filiale de Bruges des Medici*, 1^{re} part., Bruxelles, 1931, p. 74 ; ID., *La correspondance de la filiale brugeoise des Medici*, *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, t. 6, 1927, p. 739-740 ; ID., *La correspondance*, p. 324-325, n° 233 ; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 38 ; ROGERS, *The Travels of Pedro*, p. 29 ; SOMMÉ, *Les Portugais*, p. 334, 339.

162 Sur ce personnage, Roberto di Niccolo Martelli (1409-1464), voir P. LITTA, *Famiglia celebri italiane*, Milan, 1902, tabl. 1 ; R. DE ROOVER, *The Rise and Decline of Medici Bank*, Cambridge (Mass.), 1963, *passim* ; A. CIVAI, *Dipinti e sculture in Casa Martelli : storia di una collezione patrizia fiorentina dal Quattrocento all'Ottocento*, Florence, 1990, p. 21-26. Voir aussi R. J. CRUM, *Roberto Martelli, the Council of Florence, and the Medici Palace Chapel*, *Zeitschrift für Kunstgeschichte*, t. 59, 1996, p. 403-417.

163 Voir document édité en annexe et fig. 1. Sur Jean de Médicis (Giovanni di Cosimo de' Medici) (1421-1463), frère de Pierre le Gouteux et oncle de Laurent le Magnifique, voir I. WALTER, *Art. Medici, Giovanni de'*, *Dizionario biografico degli Italiani*, t. 73, Rome, 2009, URL : http://www.treccani.it/enciclopedia/giovanni-de-medici_res-ef1b050e-dcde-11df-9ef0-d5ce3506d72e_%28Dizionario-Biografico%29/, consulté le 22 mai 2013 (riche bibl.).

164 Jacques était en relation avec elle depuis le 25 janvier 1454 au plus tard, date à laquelle celle-ci lui fait parvenir plusieurs vêtements, accompagnés d'habits pourpres tissés au sein de l'atelier de Giovanni da Cosimo da Bisticci et destinés à Alvaro Alfonso (KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 33) ; son père le fréquentait depuis 1425 (ROGERS, *The Travels of Pedro*, p. 27).

165 FRANCESCO FILARETE, ANGELO MANFIDI, *The Libro cerimoniale of the Florentine Republic*, éd. R. C. TREXLER, Genève, 1978, p. 79.

166 KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 39.

167 VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 196.

168 KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 39. Notons que G. UZIELLI, *La vita e i tempi del Paolo dal Pozzo Toscanelli*, Rome, 1894, p. 142-143, s'il évoque la figure de Jacques de Portugal en rappelant les liens existant entre les souverains portugais et Toscanelli, particulièrement intéressé par les voyages maritimes, ne signale pas que ce dernier intervint dans les soins prodigués au cardinal.

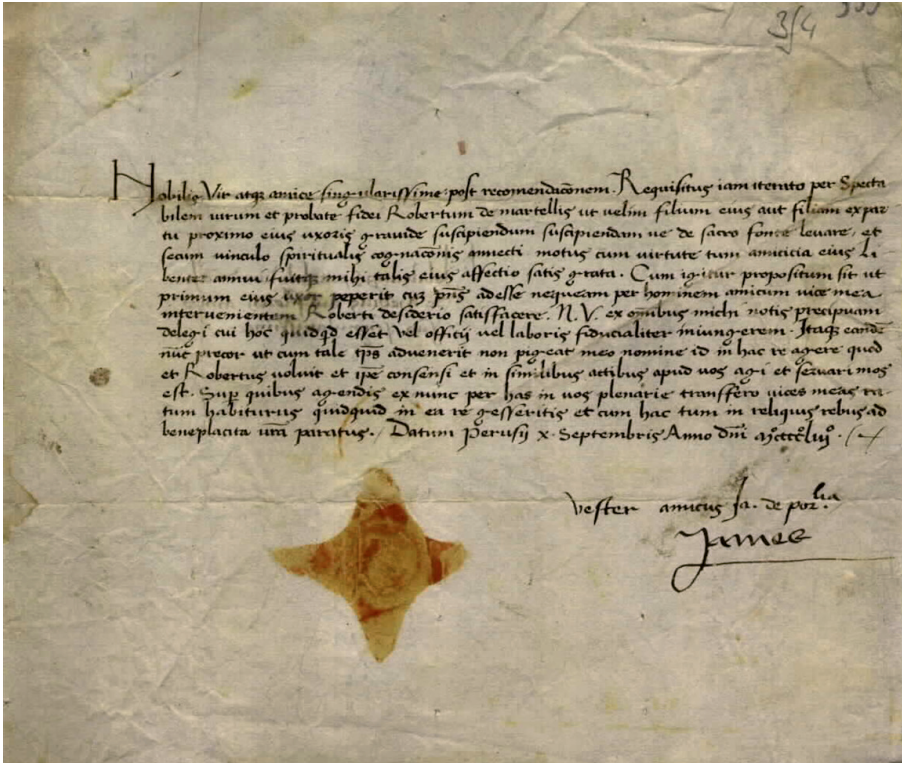


Fig. 1 - Lettre de Jacques de Portugal à Giovanni, fils de Cosimo di Medici, 10 septembre 1453, FLORENCE, Archivio di Stato, *Mediceo avanti il Principato*, VIII, c. 353, © FLORENCE, Archivio di Stato

perspective d'une cure à Bagno, peut-être Bagno di Romagna¹⁶⁹, n'y feront rien¹⁷⁰. Il décède le 27 août 1459¹⁷¹. À cette occasion, l'on rapporte qu'au conseil d'abandonner la chasteté pour assurer sa survie – *secondo l'opinione de' filosofi, sendo lui di tale qualità che se havesse voluto, el coytho cessava la sua infermità*¹⁷² –, le cardinal

¹⁶⁹ Italie, rég. Émilie-Romagne, prov. Forli-Cesna.

¹⁷⁰ VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 196.

¹⁷¹ La date nous est précisée par son épitaphe. HARTT, CORTI, KENNEDY, *The Chapel of the Cardinal of Portugal*, ill. 68 et 69; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 41; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 39; DE PORTUGAL DE FARIA, *Cardéal Jayme de Portugal*, p. 223; L. PASTOR, *Histoire des papes*, t. 3, Paris, 1892, p. 279; ROGERS, *The Travels of Pedro*, p. 84; AUBERT, Art. Jacques de Portugal, col. 727.

¹⁷² FRANCESCO FILARETE, ANGELO MANFIDI, *Libro cerimoniale*, p. 79.

renvoya celui qui avait osé lui tenir un tel langage et lui interdit de reparaître devant lui¹⁷³. On comprend mieux que sa devise ait pu être, selon certains, « *Malo mori quam foedari*¹⁷⁴ ». Il préférerait, disait-il, le salut de son âme à celui de son corps. C'est en tout cas ce qui transparut de sa longue agonie, tout entière consacrée à la confession, la messe et l'eucharistie¹⁷⁵.

Il recevra les honneurs funèbres que la République réservait aux ecclésiastiques. Son corps est ainsi exposé sur la place située devant Santa Maria Novella, puis, après une messe célébrée à la cathédrale¹⁷⁶ – les dépenses consenties par la Cité pour ces funérailles s'élevèrent à 807 l. 16 s. et 7 d.¹⁷⁷ –, rejoint San Miniato al Monte, où, par testament rédigé le 6 août, il avait exigé d'être inhumé, dans une chapelle spécialement édifiée à cet effet. En outre, une messe devait y être dite chaque jour pour le salut de son âme et ses biens répartis entre ses proches et les pauvres¹⁷⁸. En fait de biens, il était surtout question de dettes, 8 000 ducats en l'occurrence¹⁷⁹, dus notamment à certains membres de la cour de Rome et à la banque des Médicis, à hauteur de 3 800 fl. et 6 s.¹⁸⁰. Les cardinaux Juan de Torquemada et Latino Orsini, ainsi que les évêques de Teano et de Silvès, Nicolas Fortiguerra de Pistoia, trésorier du pape, et Alvaro Alfonso¹⁸¹, seront chargés de ces remboursements par Pie II¹⁸².

La chapelle désirée par le défunt ne fut finalement construite que grâce aux fonds engagés par la duchesse de Bourgogne, encouragée, selon Vespasiano, par le fidèle évêque de Silvès¹⁸³. Ce n'est qu'en 1466 que le corps du cardinal gagna sa dernière demeure dont l'édification avait été supervisée par Alfonso Iannis et Giovanni Alfonso, deux frères, tous deux ecclésiastiques, d'Alvaro Alfonso¹⁸⁴.

173 VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 196-197.

174 FRANCISCO DA FONSECA, *Evora gloriosa*, p. 291; ANTÓNIO CAETANO DE SOUSA, *História genealógica da casa real portuguesa*, p. 52; OLIVEIRA MARTINS, *Os filhos de D. João I.*, p. 358.

175 VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 196; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 40.

176 FRANCESCO FILARETE, ANGELO MANFIDI, *Libro cerimoniale*, p. 79; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 42; BELARD DA FONSECA, *Cardéal Jaime de Portugal*, p. 40.

177 FRANCESCO FILARETE, ANGELO MANFIDI, *Libro cerimoniale*, p. 79, 98.

178 VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 198; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 41-42; DE PORTUGAL DE FARIA, *Cardeal Jayme de Portugal*, p. 224.

179 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 473, ff. 149r-150r.

180 KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 41.

181 Celui-ci fut présent aux côtés de Jacques tout au long de son agonie, selon VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 197; KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 41.

182 VATICAN, ASV, Reg. Vat. 473, ff. 149r-150r; BAPTISTA DA SILVA LOPES, *Historia ecclesiastica do bispado de Algarve*, p. 270.

183 VESPASIANO DA BISTICCI, *Le vite*, p. 198; FRANCISCO DA FONSECA, *Evora gloriosa*, p. 291; DE PORTUGAL DE FARIA, *Cardeal Jayme de Portugal*, p. 224.

184 KENNEDY, CORTI, *The Cardinal James of Portugal*, p. 42, 45-46.



Fig. 2 - ANTONIO ROSSELLINO, *Tombeau de Jacques de Portugal*, ap. 1459, FLORENCE, San Miniato al Monte



Fig. 3 - *Capuche de pluvial*, ca 1480, FLORENCE, Carton de Botticelli, MILAN, Musée Poldi Pezzoli, Inv. 444, © MILAN, Musée Poldi-Pezzoli

Conçue par Antonio Manetti, disciple de Filippo Brunelleschi, la chapelle¹⁸⁵ bénéficie de l'intervention de Lucca della Robbia et de ses céramiques émaillées pour la coupole et les corniches, d'Antonio Rossellino pour le monument funéraire¹⁸⁶ (fig. 2), de Bartolomeo Platina pour l'épithaphe¹⁸⁷, des frères Pollaiuolo et d'Alesso Baldovinetti pour, respectivement, le tableau représentant les saints Vincent, Jacques et Eustache, aujourd'hui aux Offices¹⁸⁸, et l'Annonciation et les penden-

¹⁸⁵ Sur cette chapelle, à laquelle nous avons choisi de ne pas nous attacher dans le cadre de la présente étude, voir notamment : HARTT, CORTI, KENNEDY, *The Chapel of the Cardinal of Portugal*; KOCH, *The Early Christian Revival at S. Miniato al Monte*, p. 527-555; M. HANSMANN, *Die Kapelle des Kardinals von Portugal in S. Miniato al Monte. Ein dynastisches Grabmonument aus der Zeit Pietro de' Medici*, *Piero de' Medici, « Il Gottoso » (1416-69): Kunst im Dienste der Mediceer*, éd. A. BEYER, B. BOUCHER, Berlin, 1993, p. 291-316; M. C. M. ATANAZIO, *A arte em Florença no século XV e a Capela do Cardeal do Portugal*, Lisbonne, 1983 (*non vidi*).

¹⁸⁶ LUCA LANDUCCI, *Diario fiorentino dal 1450 al 1516, continuato da un anonimo fino al 1542*, éd. I. DEL BADIA, Florence, 1883, p. 3.

¹⁸⁷ Le secrétaire de Jacques de Portugal s'était adressé à Pierfilippo Pandolfini, érudit florentin, afin que ce dernier lui désignât un savant à même de rédiger la composition poétique destinée à orner, en guise d'épithaphe, le monument funéraire. Pandolfini s'adressa, par une lettre datée du 14 septembre 1459, à son ami Bartolomeo Platina, alors loin de Florence, et lui envoya les informations nécessaires à la réalisation de cette œuvre, décrivant à cette occasion Jacques comme *reverendissimus et probatissimus vir*. A. DELLA TORRE, *Storia dell'Accademia Platonica di Firenze*, Florence, 1902, p. 535.

¹⁸⁸ FLORENCE, Musée des Offices, Inv. 1617. Sur cette œuvre et, d'ailleurs, plus généralement, sur la chapelle de San Miniato, voir A. WRIGHT, *The Pollaiuolo Brothers. The Arts of Florence and Rome*,

tifs de la coupole¹⁸⁹. Davantage que Jacques, c'est Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne et sœur de Pierre de Coïmbre, que servirent ces artistes, elle qui, véritablement, se définissait comme la gardienne de la mémoire de son frère et chercha à la magnifier sur les bords de l'Arno¹⁹⁰.

D'autres images, enfin, survivront à Jacques de Portugal. Celles qu'il imprimera sur plusieurs de ses actes : ses sceaux. Deux occurrences nous sont parvenues au travers des empreintes laissées à deux reprises sur de la cire rouge. Datant chacune de son archiépiscopat lisboète, elles ont été respectivement utilisées avant et après son élévation au cardinalat. La première, que l'on ne peut plus précisément dater, de forme ronde, porte un écu où sont écartelées les armoiries de Portugal-Aviz et d'Aragon et que surmonte une fleur de lys¹⁹¹ (fig. 4). La seconde, créée dans les années 1456-1459, en navette, représente, inscrits dans une construction évoquant certainement une église, la Vierge et l'enfant Jésus ainsi que les saints Vincent, patron de Lisbonne, Jacques, patron de l'évêque, et Eustache, en raison de son titre cardinalice. Sous ces cinq personnages sont représentées les armoiries déjà décrites que coiffe un chapeau de cardinal. Enfin, les mots DOMINI•IACOBI•CARDINALIS•SANCTI•EUSTACHI s'inscrivent en bordure du sceau¹⁹² (fig. 5).

* * *

Concluons. Destin tragique que celui de Jacques de Coïmbre, confronté, dès son adolescence, à la mort sur un champ de bataille, et décédé à l'aube de sa vie d'adulte. Destin exemplaire aussi, ou, tout au moins, qui le serait sans doute plei-

New Haven-Londres, 2005, p. 190-208.

189 Il convient de signaler qu'une capuche de pluvial (fig. 3), dont le carton est dû à Botticelli et qui est conservée au Musée Poldi Pezzoli de Milan, a été attachée à la personnalité de Jacques. Pour tout un ensemble de raisons, dont la plus percutante est sans doute le fait que, à la restauration, il est apparu que deux religieux qui y sont représentés ne sont pas des olivétains – et l'on sait (voir *supra*) combien l'ordre des olivétains a joué un rôle majeur dans l'existence de Jacques – mais plutôt des jésuites, il convient de rejeter cette association. À ce propos, voir en dernier lieu la notice 7.15 de A. DI LORENZO, pour le catalogue de l'exposition *Denaro e Bellezza. I banchieri, Botticelli e il rogo delle vanità*, éd. L. SEBREGONDI, T. PARKS, Florence, 2011, p. 222-223 ; *Botticelli e il Ricamo del Museo Poldi Pezzoli. Storia di un Restauro*, Milan, s. d. ; *Botticelli nelle collezioni lombarde*, sous la dir. de A. DI LORENZO, Milan, 2010, p. 70-73.

190 ROGERS, *The Travels of Pedro*, p. 83.

191 LISBONNE, Archives nationales, Cartorio da Colegiada de Santo Estêvão de Alfama, M 3, n° 52 ; L. M. CARDOSO ROSAS, Sceau de Jaime de Portugal, *Aux confins du Moyen Âge. Art portugais XII^e-XV^e siècle. Catalogue d'exposition*, Gand, 1991, p. 208-209, n° 99 ; D. L. GONZAGA DE LANCASTRE E TÁVORA, MARQUÉS DE ABRANTES, *O Estudo da Sigilografia Medieval Portuguesa*, Lisbonne, 1983, p. 313-314, exemplaire 456.

192 Collection privée ; L. ADÃO DE FONSECA, Sceau du cardinal Jaime de Portugal, *Aux confins du Moyen Âge*, p. 276, n° 191.



Fig. 4 - *Sceau de Jacques de Portugal*, 1456,
LISBONNE, Archives nationales, Cartorio da
Colegiada de Santo Estêvão de Alfama, M 3,
n° 52, © LISBONNE, Archives nationales



Fig. 5 - *Sceau de Jacques de Portugal*,
1456-1459, Collection privée

nement devenu. Il ne connut guère la cour de Portugal et s'abstint soigneusement, semble-t-il, de résider trop longuement à celle de Rome. Au vrai, si Jacques fut un prélat de cour, c'est par sa parfaite insertion, durant une année seulement, dans le jeu curial bourguignon et, par la suite, en incarnant les ambitions ducales dans la capitale de la chrétienté, soutenu qu'il fut, largement, par les manigances et les deniers de sa tante Isabelle. Avec ses frère et sœur, Jean et Béatrice, il se révèle être également un témoin exemplaire de la destinée à laquelle pouvait aspirer une fratrie de sang princier. Au premier, les armes ; à la seconde, un prestigieux mariage ; à Jacques une carrière dans les ordres, qui, s'il avait vécu, n'aurait sans doute pas manqué d'être flamboyante.

Annexe

Jacques de Portugal, qui a accepté de devenir le parrain de l'enfant de Roberto Martelli, demande à Giovanni de' Medici de le remplacer au cours du baptême.

Pérouse, 10 septembre 1453

A. ORIGINAL sur papier. FLORENCE, Archivio di Stato, *Mediceo avanti il Principato*, VIII, c. 353.

Au verso, sur la même ligne : b. VIII et 353, puis, en-dessous : *Nobili atque spectabili viro domino Jobanni de Medicis*¹⁹³ *civi florentino amico suo singularissimo.*

ÉDITIONS : A. DE PORTUGAL DE FARIA, *O Cardeal D. Jayme de Portugal*, Leorne, 1899 (*non vidi*) ; ID., *O Cardeal D. Jayme de Portugal. 1434-1459*, dans ID., *Portugal e Italia*, t. 2, *Elenco de manuscritos portugueses ou referentes a Portugal existentes nas Bibliothecas de Italia, precedido de um supplemento geral ao « Ensaio de Dicionario Bibliographico »*, Leorne, 1900, p. 227-228.

TRANSCRIPTION : G. CORTI, C. KENNEDY, *The Chapel of the Cardinal of Portugal at San Miniato in Florence*, Philadelphie, 1964, p. 33 n. 3.

Nobilis vir atque amice singularissime post recomendacionem. Requisitus iam iterato per spectabilem virum et probate fidei Robertum de Martellis¹⁹⁴ ut velim filium eius aut filiam ex partu proximo eius uxoris gravide suscipiendum suscipiendam ve de sacro fonte levare, et secum vinculo spiritualis cognacionis annecti motus cum virtute amicitia eius libenter annui, fuitque mihi talis eius affectio satis grata. Cum igitur propositum sit ut primum eius uxor peperit, cum presens adesse nequeam, per hominem amicum vice mea intervenientem Roberti desiderio satisfacere. Nobilitatem vestram ex omnibus michi notis precipuam delegi, cui hoc quidquid esset vel offitii vel laboris fiducialiter iniungerem. Itaque eandem nunc precor ut, cum tale tempus advenerit, non pigeat meo nomine id in hac re agere quod et Robertus voluit et ipse consensi et in similibus actibus apud vos agi et servari mos est. Super quibus agendis ex nunc per has in vos plenarie transfero vices meas, ratum habiturus quidquid in ea re gesseritis, et cum hac tum in reliquis rebus ad beneplacita vestra paratus. Datum Perusii x. septembris anno Domini M^oCCCC^oLIII^o.

Vester amicus Jacobus de Portugalia
James

¹⁹³ Le personnage est identifié *supra* et à la n. 163.

¹⁹⁴ Le personnage est identifié *supra* et à la n. 162.